COLLECTION DE M. L. D.

MANUSCRITS

LA VENTE AURA LIEU

LE SAMEDI 8 MAI 1909

A 3 HEURES PRÉCISES DU SOIR

HOTEL DES COMMISSAIRES-PRISEURS : 9, RUE DROUOT

SALLE N° 7 AU PREMIER ÉTAGE

Par le Ministère de Me **F. LAIR-DUBREUIL**, Commissaire-Priseur
6, RUE FAVART, 6

Assisté de **M. THÉOPHILE BELIN**, Libraire
48, RUE CAMBON, 48

L'ordre du Catalogue ne sera pas suivi

EXPOSITION PUBLIQUE

HOTEL DROUOT, SALLE N° 7

Le Vendredi 7 Mai, de 2 heures à 5 heures

Les Manuscrits pourront être examinés à notre Librairie, 48, rue Cambon, tous les jours de deux à cinq heures, jusqu'au Jeudi 6 Mai.

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente se fera au comptant.

Les acquéreurs paieront 10 p. 100 en sus des enchères.

L'exposition mettant à même messieurs les amateurs de se rendre compte de la qualité des manuscrits, aucune réclamation ne sera admise, une fois l'adjudication prononcée.

M. Théophile Belin, chargé de la vente, remplira, aux conditions d'usage, les commissions des personnes qui ne pourraient y assister.

COLLECTION DE M. L. D.

MANUSCRITS

AVEC

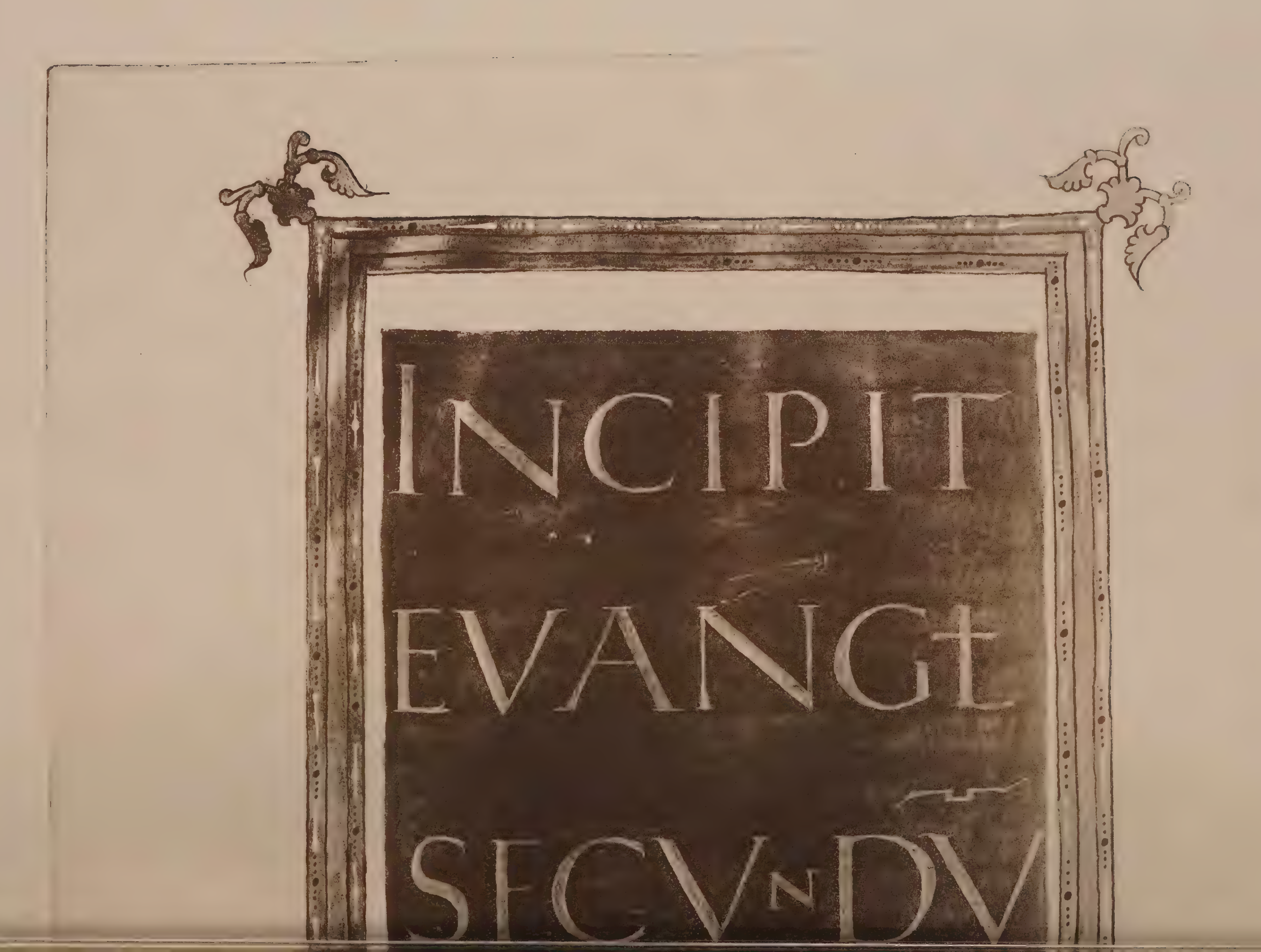
MINIATURES

DU IXe AU XVe SIÈCLE



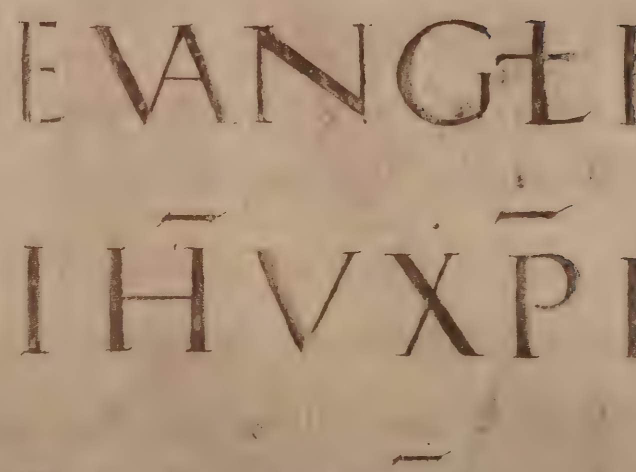
PARIS
THÉOPHILE BELIN LIBRAIRE
48, RUE CAMBON, 48

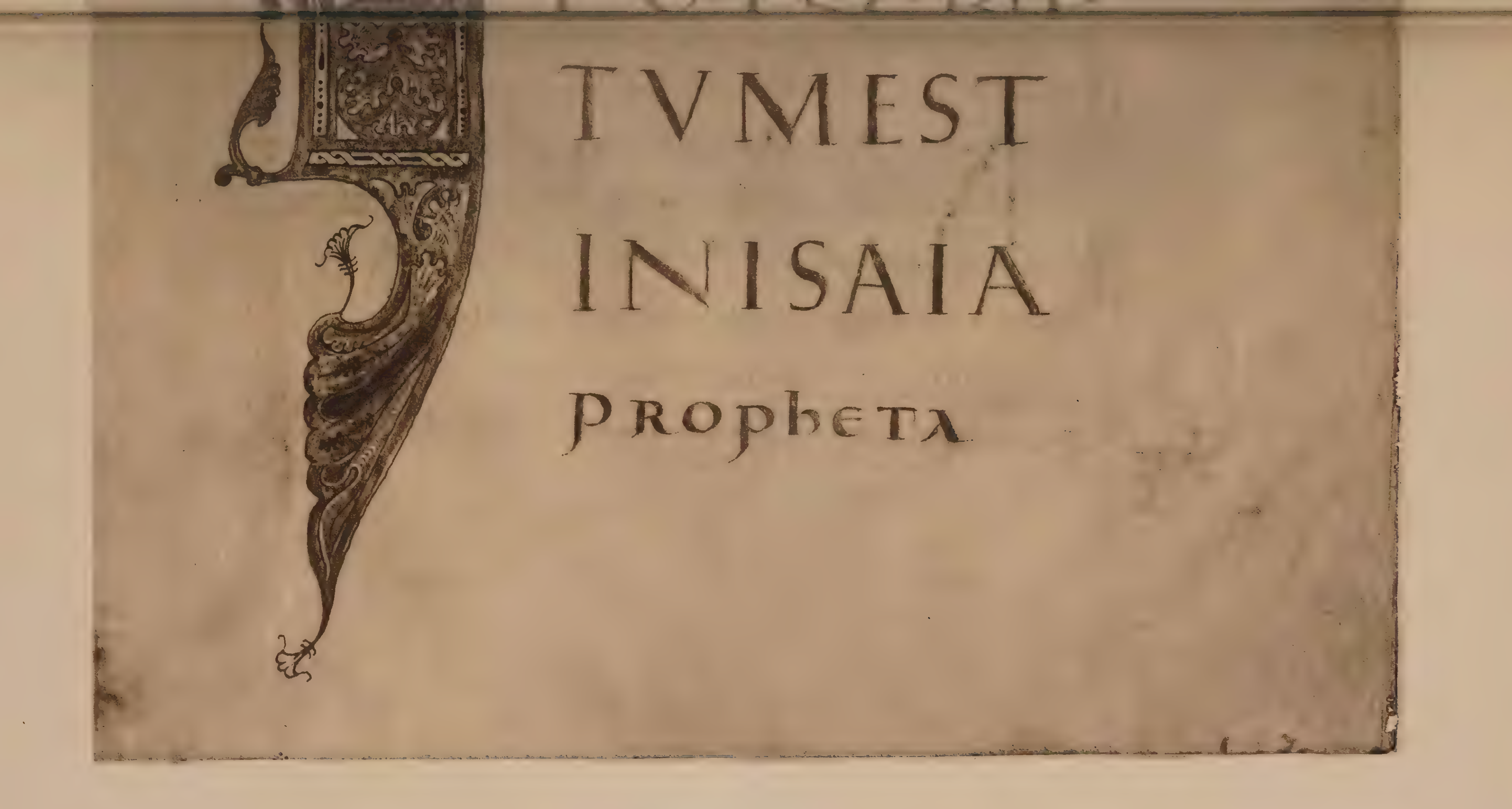
1909


INCIPIT
EVANGL
SECVNDV

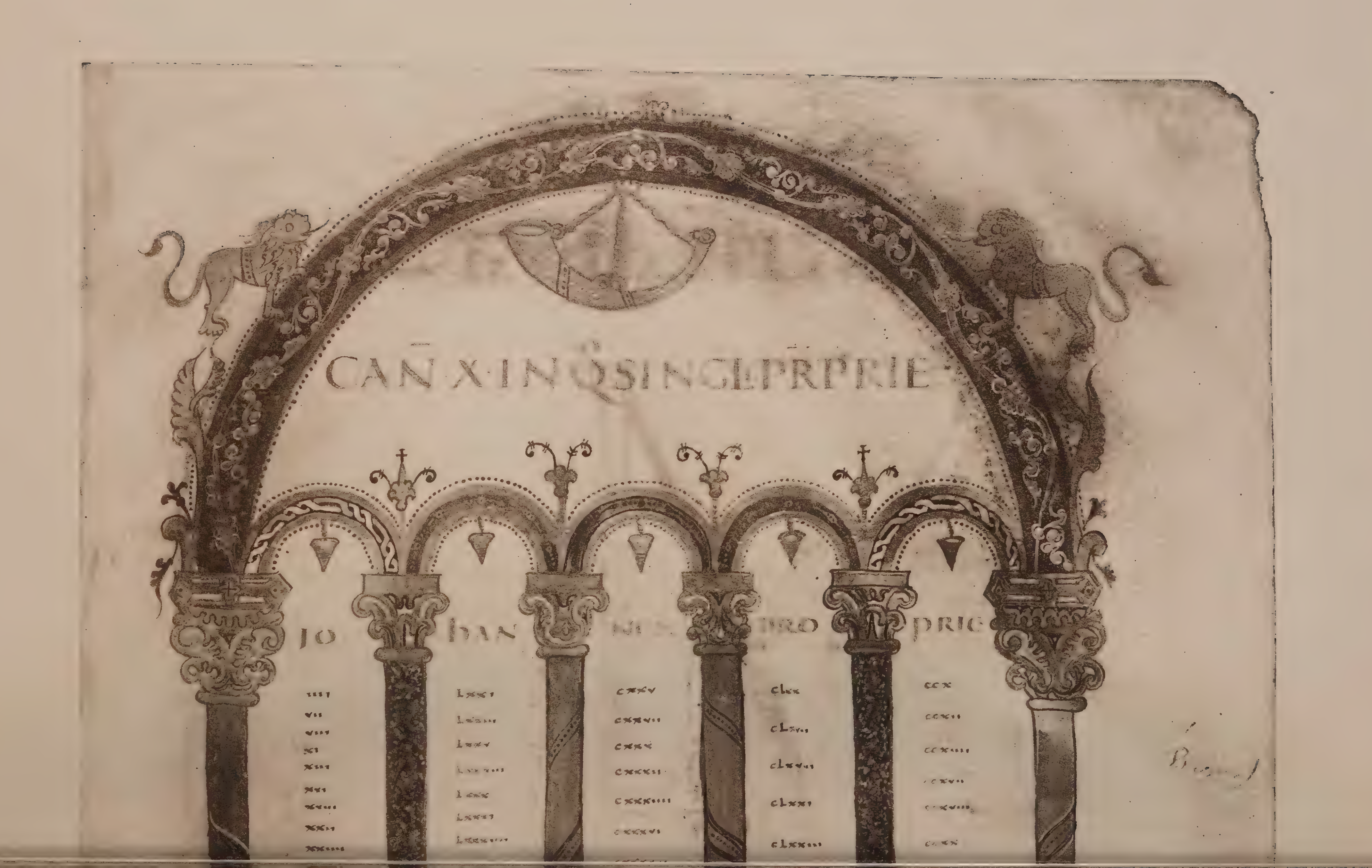


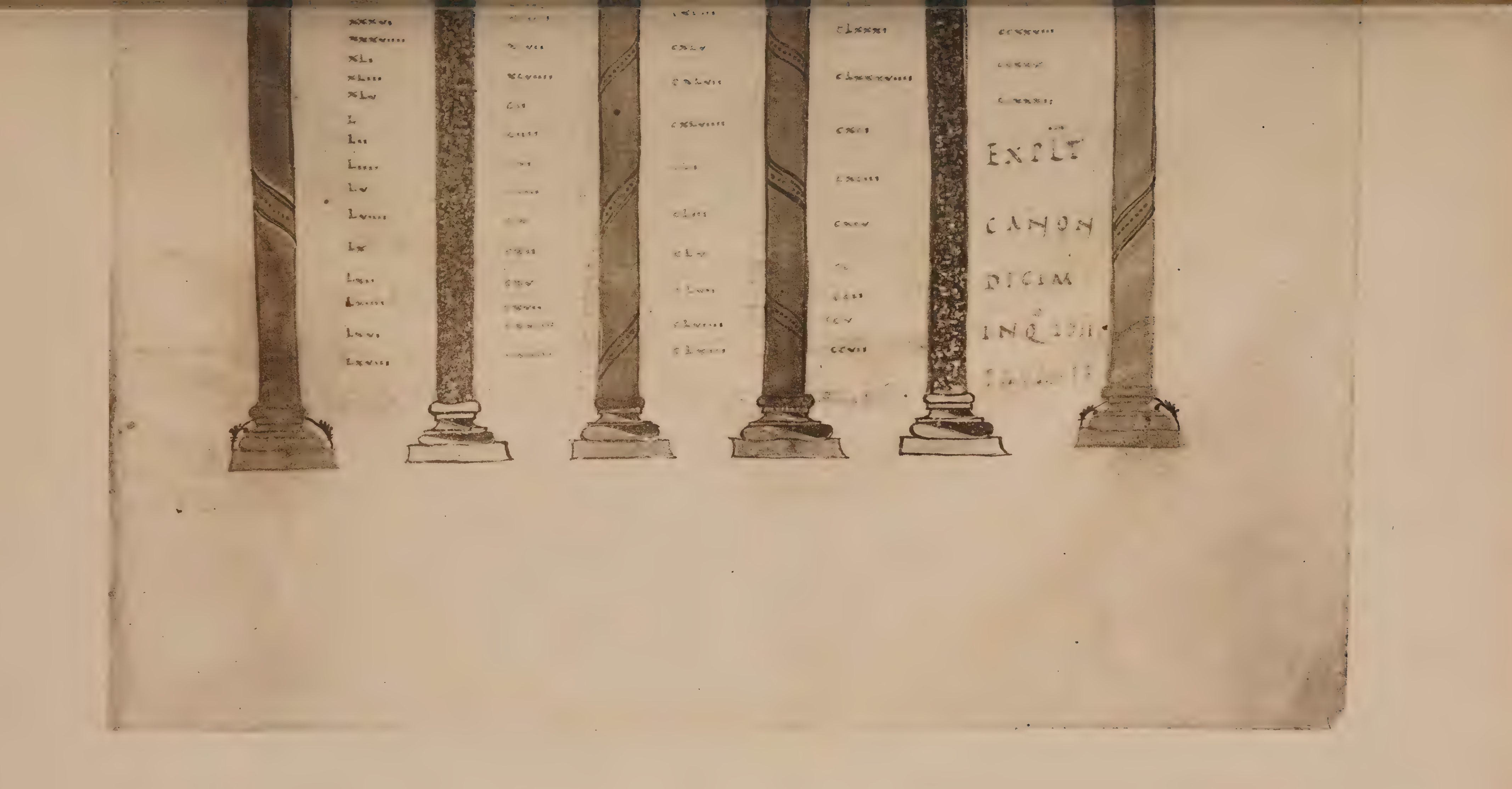
Nº 1. EVANGELIAIRE. Manuscrit du IXe Siècle


NITIV̄
EVANGLI
IH̄V XP̄I
FILII DĪ SI
CVT SCRIP



No 1. EVANGELIAIRE. Manuscrit du IXe Siècle


CAÑ X IN Q̄ SINGL PRPRIE
IO HAN NES PRO PRIE



Nº 1. EVANGELIAIRE. MANUSCRIT DU IX[e] SIÈCLE

HÉLIO. FORTIER ET MAROTTE.

MANUSCRITS

1. EVANGELIARIUM.

In-4° de 202 feuillets, veau brun, tr. marb. (*Rel. anc.*, usée.)

TRÈS PRÉCIEUX MANUSCRIT SUR PARCHEMIN DU COMMENCEMENT DU IXe SIÈCLE, CONTENANT VINGT-DEUX PAGES DÉCORÉES ET PEINTES dont SIX SONT ORNÉES de PORTIQUES A COLONNES, CINQ TITRES à pleine page, TROIS TRÈS GRANDES LETTRES ORNÉES et HUIT PLUS PETITES.

Il commence par la préface de Saint Jérôme aux quatre Evangiles : *Incpt pf. sci Hrnm. prsbi in evngl.* (au recto du 1er ft). Suit la préface (au verso), précédée de la rubrique « Beato papae Damaso Hieronimo », en lettres d'or, sur une bande horizontale pourpre. Au-dessous sont placés O et W, également en or, dans une grande initiale N à mi-page; la préface débute ainsi *opus facere me cogis*, en lettres or et rouge. Cette initiale est formée d'une double bande or et d'un double filet rouge autour desquels s'enlacent des branchages et feuillages se détachant fréquemment sur un fond pourpre; des rosaces or, bleu et rouge sont disposées aux quatre coins des jambages. Ces trois lettres O, W et N sont sans doute une abréviation invocatoire. A la suite de la préface viennent : 1° une lettre de saint Jérôme au même pape Damase, suivie d'un *argumentum;* 2° une lettre d'Eusèbe : *Eusebius Carpiano fri.* 3° les Canons. — Le texte des Évangiles commence par le prologue à l'Évangile de saint Matthieu, le sommaire (*capitula*) et l'Évangile du même. Cette

disposition se répète à chaque Évangile. Le volume se termine par une table pour tous les jours de l'année.

SIX PAGES SONT ORNÉES DE MAGNIFIQUES PORTIQUES A COLONNES DE STYLE BYZANTIN servant d'encadrements aux canons. La richesse de ces portiques est incomparable. Les colonnes qui supportent les chapiteaux sont en marbre de toute couleur, en or, argent, ou peintes avec grand luxe. Les chapiteaux, tous différents, sont formés de feuilles et feuillages d'or et diaprés. Les deux premiers portiques sont à trois colonnes, le troisième à quatre colonnes, le quatrième à cinq colonnes, les cinquième et sixième à six colonnes. Les arcs et arceaux des arcades et des frontons sont d'ornementation et de couleurs très variées, rouge, violet, pourpre, vert, or et argent, avec entrelacs. Les arceaux des arcades sont ornés, de médaillons à fond d'argent cerclés d'or, de lampadaires en or et de curieuses décorations, argent à terminaisons de feuillages, en or bordé de rouge, ou en couleurs. Aux arceaux inférieurs bordant les arcs des frontons sont suspendus des lampadaires et des oliphants (*l'oliphant, figure dans certaines légendes, comme ayant servi à des missionnaires, en guise de cloche, pour rassembler les chrétiens qu'ils évangélisaient*) tandis que des ornements divers se jouent tout le long des arceaux supérieurs. Adjacents aux arcades, s'épanouissent de très jolis rinceaux de feuillages en or, à prolongements en couleurs supportant soit des oiseaux, tels que paons, cigognes, soit des lions, le tout d'or bordé de rouge. Le fronton du quatrième portique est étoilé de deux rosaces peintes sur fond or, disposées au-dessus des arceaux supérieurs.

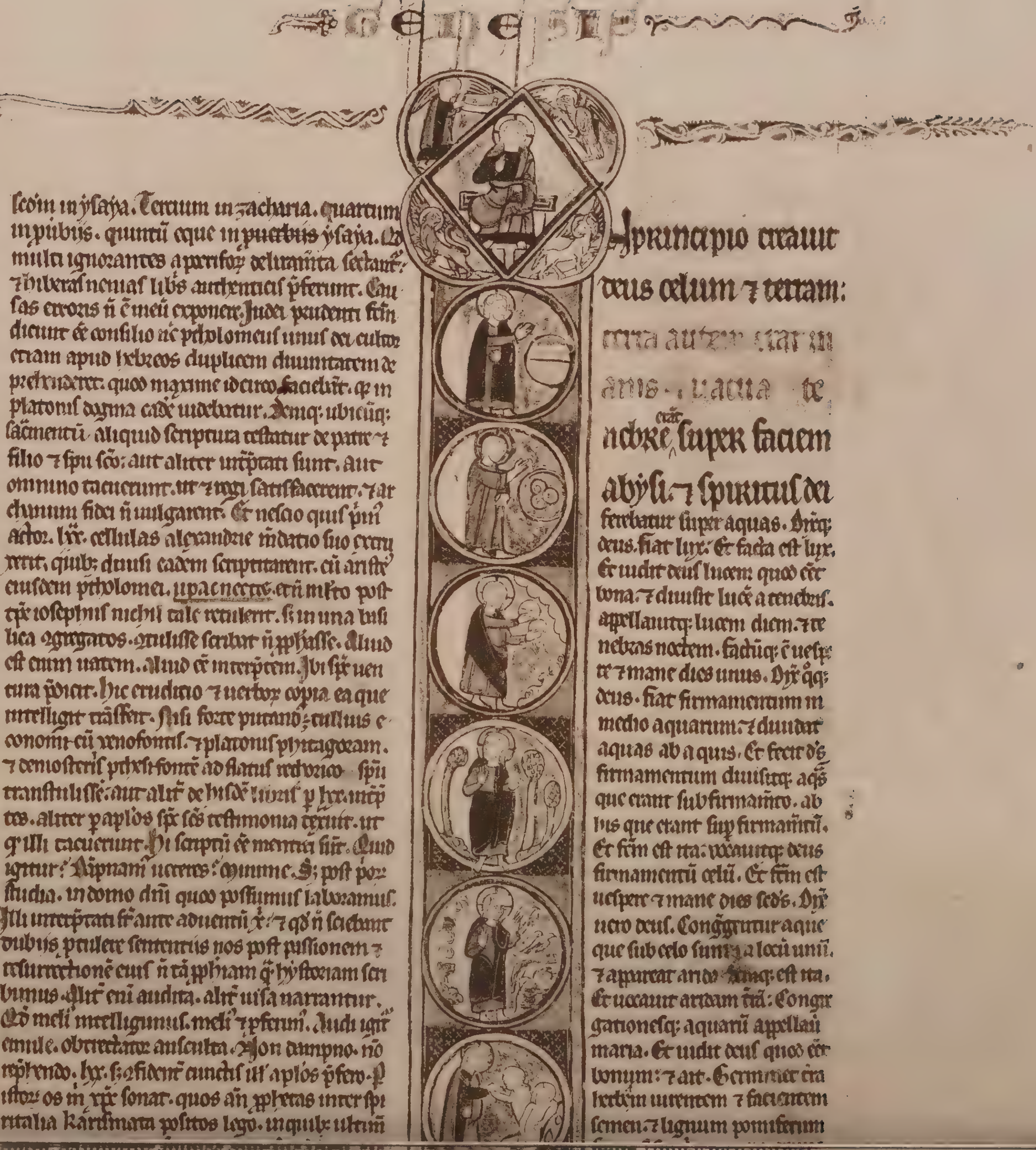
Ces peintures, d'une très riche composition, mêlée d'éléments grecs et orientaux, et d'une mosaïque inouïe de couleurs et d'or étincelant, sont un MERVEILLEUX SPÉCIMEN DE L'ART CARLOVINGIEN.

LES CINQ TITRES ORNÉS forment les *Incipit* de la préface de saint Jérôme et des quatre Évangélistes. Ces Incipit sont disposés sur quatre bandes horizontales de pourpre et entourés d'un encadrement varié, or, argent, vert, blanc, rose, violet et rouge d'un splendide effet.

Les TROIS TRÈS GRANDES INITIALES A PLEINE PAGE sont :

Deux I gigantesques, servant de bordure au début des évangiles de saint Marc et de saint Jean qui occupent toute la page. Ces deux lettres sont formées de réseaux de chaînes, bandeaux, entrelacs, et de feuillages avec prolongements et volutes parasites. La composition et le coloris de ces divers ornements sont très riches.

L'évangile de saint Luc commence par une page superbe qui ne



Genesis

secundum in ysaya. Tercium in zacharia. quartum
in prouerbiis. quintum eque in prouerbiis ysaya. Quia
multi ignorantes apocriforum deliramenta sectantur
et hiberas nenias libris autenticis preferunt. Cau
sas erroris non est meum exponere. Iudei prudenti fac
tum dicunt et consilio ne ptholomeus unius dei cultor
etiam apud hebreos duplicem diuinitatem de
prehenderet. quod maxime idcirco faciebant. quia in
platonis dogma cadere uidebatur. Denique ubicumque
sacramentum aliquid scriptura testatur de patre et
filio et spiritu sancto: aut aliter interpretati sunt. aut
omnino tacuerunt. ut et regi satisfacerent. et ar
chanum fidei non uulgarent. Et nescio quis primus
auctor. lxx. cellulas alexandrie mendacio suo extru
xerit. quibus diuisi eadem scriptitarent. cum aristeus
eiusdem ptholomei upacnertes. et multo post
tempore iosephus nichil tale retulerint. sed in una basi
lica congregatos. contulisse scribant non prophetasse. Aliud
est enim uatem. aliud esse interpretem. Ibi spiritus uen
tura predicit. hic eruditio et uerborum copia ea que
intelligit transfert. Nisi forte putandus est tullius e
conomicum xenofontis. et platonis pythagoram.
et demostenis prothesiphontem afflatus rethorico spiritu
transtulisse: aut aliter de hisdem libris per lxx interpre
tes. aliter per apostolos spiritus sanctus testimonia texuit. ut
quod illi tacuerunt. hi scriptum esse mentiti sint. Quid
igitur? Dampnamus ueteres? minime. Sed post priorum
studia. in domo domini quod possumus laboramus.
Illi interpretati sunt ante aduentum christi. et quod nesciebant
dubiis protulere sententiis nos post passionem et
resurrectionem eius non tam prophetiam quam hystoriam scri
bimus. Aliter enim audita. aliter uisa narrantur.
Quod melius intelligimus. melius et proferimus. Audi igitur
emule. obtrectator ausculta. Non dampno. non
reprehendo. lxx. sed confidenter cunctis illis apostolos prefero. Per
istorum os michi christus sonat. quos ante prophetas inter spi
ritualia karismata positos lego. in quibus ultimum

In principio creauit
deus celum et terram:
Terra autem erat in
anis et uacua et te
nebre erant super faciem
abyssi. et spiritus dei
ferebatur super aquas. Dixitque
deus. Fiat lux. Et facta est lux.
Et uidit deus lucem quod esset
bona. et diuisit lucem a tenebris.
appellauitque lucem diem. et te
nebras noctem. factumque est uespe
re et mane dies unus. Dixit quoque
deus. fiat firmamentum in
medio aquarum. et diuidat
aquas ab aquis. Et fecit deus
firmamentum diuisitque aquas
que erant sub firmamento. ab
his que erant super firmamentum.
Et factum est ita. uocauitque deus
firmamentum celum. Et factum est
uespere et mane dies secundus. Dixit
uero deus. Congregentur aque
que sub celo sunt in locum unum.
et appareat arida. Factumque est ita.
Et uocauit aridam terram: Congre
gationesque aquarum appellauit
maria. Et uidit deus quod esset
bonum: et ait. Germinet terra
herbam uirentem et facientem
semen. et lignum pomiferum

ubi ē in translatione uideor errare. interroga
hebreos. diuersarum urbium magistros consule. quod
illi habent de xpo. tui codices non habent. aliud ē
si contra se postea ab aplis usurpata testimonia
probauerunt. et emendatiora sunt exemplaria latina
quam greca. greca quam hebrea. Verum hec con
tra inuidos. Nunc te precor desideri karissime.
ut qui tantum opus me subire fecisti. et a ge
nesi exordium capere. orationibus iuues. quod
possim eodem spiritu quo scripti sunt libri. in la
tinum eos transferre sermonem. Explicit
prologus Incipit liber geneseos.

Iste liber est de ... fr. ...
de Dimone ...

ipso sit super terram. Et factum est
ita. Et protulit terra herbam ui
rentem et ferentem semen iuxta
genus suum. lignumque faciens
fructum. et habens unumquodque se
men secundum speciem suam. Et ui
dit deus quod esset bonum: factumque
est uespere et mane dies tercius.
Dixit autem deus. fiant lumina
ria in firmamento celi. ut di
uidant diem et noctem. et sint
in signa et tempora et dies et annos.
et luceant in firmamento celi. et
illuminent terram. Et factum est ita.
Fecitque deus duo magna lumi
naria. luminare maius ut pre
esset diei. et luminare minus ut
preesset nocti; et stellas. Et posuit
eas deus in firmamento celi ut
lucerent super terram. et preessent
diei ac nocti. et diuiderent lucem

No 2. BIBLIA SACRA. MANUSCRIT DU XIIIe SIÈCLE

Hélio. Fortier et Marotte.

NVMERI

Incipit numeri liber qui grece dicitur aritmeticus. Locutusque est dominus ad moysen in deserto synai in tabernaculo federis. prima die mensis secundi anno altero egressionis eorum ex egypto dicens. Tollite summam universe congregationis filiorum israel per cognationes et domos suas. et nomina singulorum. quicquid sexus est masculini a .xx. anno et supra. omnium virorum fortium ex israel: et numerabitis eos per turmas suas tu et aaron. eruntque vobiscum principes tribuum ac domorum in cognationibus suis: quorum ista sunt nomina. De tribu ruben: elysur filius sedeur. De symeon. salamiel filius surisaddai. De iuda: naason filius aminadab. De ysachar: nathanael filius suar. De zabulon. heliab filius helon. Filiorum autem ioseph de ephraim helisama filius amiud. De manasse gamaliel filius phadassur. De beniamin abidan filius gedeonis. De dan ahiezer filius amisadai. De aser phegiel filius ochran. De gad. eliasaph filius duel. De neptalim. ahira filius henan. Hi nobilissimi principes multitudinis per tribus et cognationes suas. et capita exercitus israel: quos tulerunt moyses et aaron cum omni multitudine. et congregaverunt primo die mensis secundi. recensentes eos per cognationes ...

a vicesimo anno et supra. omnes qui ad bella procederent. recensiti sunt .liiii. milia. cccc. De filiis zabulon per generationes et familias et domos cognationum suarum. recensiti sunt per nomina singulorum a .xx. anno et supra omnes qui poterant ad bella procedere. lvii. milia. cccc. De filiis ioseph filiorum ephraim per generationes et familias ac domos cognationum suarum. recensiti sunt per nomina singulorum a .xx. anno et supra. omnes qui poterant ad bella procedere. xl. milia. d. Porro filiorum manasse per generationes et familias ac domos cognationum suarum. recensiti sunt per nomina singulorum. a .xx. annis et supra omnes qui poterant ad bella procedere .xxxii. milia. cc. De filiis beniamin per generationes et familias ac domos cognationum suarum recensiti sunt nominibus singulorum a .xx. anno et supra. omnes qui poterant ad bella procedere. xxxv. milia. cccc. De filiis dan per generationes et familias ac domos cognationum suarum recensiti sunt nominibus singulorum a .xx. anno et supra. omnes qui poterant ad bella procedere. lxii. milia. dcc. De filiis aser per generationes et familias ac domos cognationum suarum recensiti sunt nominibus singulorum. a .xx. anno et supra omnes qui poterant ad bella procedere. xli. milia et d. De filiis neptalim per generationes et familias ac domos cognationum suarum recensiti sunt nominibus singulorum. a .xx. anno et supra. omnes qui poterant ad bella procedere. liii. milia cccc. Hi sunt quos numeraverunt moyses et aaron. et .xii. principes israel. singulos per domos cognationum suarum. Fueruntque omnes filii israel per domos et familias suas. a vicesimo anno et supra. qui procedere ad bella poterant sexcenta tria milia virorum .dl. Levite autem in tribu familiarum suarum non sunt numerati cum eis.

Locutusque est dominus ad moysen dicens. Tribum levi noli numerare. neque pones summam eorum cum filiis israel: sed constitue eos super tabernaculum testimonii. et cuncta vasa eius. et quicquid ...

perpetrat dns moysi: numeratiq; sunt in deser
to synai. De ruben primogenito isrl'is p gna
tiones et familias ac domos suas et [illegible]
pitu singlor omne quod sexus est mascu
lini a .xx. anno et sup procedentium ad bellum.
quadraginta sex milia quingenti. De filiis
symeon p generationes et familias ac dom
suas. nationu suaru. recensiti sunt p noia
et capita singulor omne quod sex e masculini.
a uicesimo anno et sup procedentium ad bel
lum. lix. milia. ccc. De filiis gad p gna
tiones et familias ac dom cognationu suaru.
recensiti sunt p noia singulor a .xx. annis
et sup. oms q poterant ad bella procedere. xlv.
milia. dc. quinquaginta. De filiis iuda p ge
nerationes et familias ac domos cognatio
num suaru p noia singlor. a uicesimo an
no et sup. omnes q potant ad bella proceder
recensiti sunt. lxxiiii. milia. dc. De filiis ysa
char p generationes et familias ac domos.
cognationu suarum p nomina singlor

[illegible]
ac p girum tabernacli metabunt castra. Cu pficis
cendum fuit: deponent leuite tabernaculm.
[illegible] castra metanda erigent. Quisqs exterior
accesserit: occidetur [illegible] castra si
[illegible] isrl. unusquisq [illegible]
[illegible] suu. [illegible]
gent tentoria [illegible]
[illegible] filior isrl [illegible] taber
naculi testimonii. [illegible] isrl iuxta
oia que preceperat [illegible] e dns
ad moysen et aaron [illegible]. Singli p turmas. sig
[illegible] atq uexilla et domos cognationu suaru
[illegible] metabuntur filii isrl p girum [illegible]
[illegible]. Ad orientem iudas [illegible]
suas exercitu sui. eritq princeps filior eius naason filius ami
nadab. et ois de stirpe eius suma pugnantiu. lxx. iiii. milia
. dc. iuxta eu castra metati sunt [illegible] ysachar quor princeps
fuit nathanahel filius suar. et [illegible] pugnatoru eius l. iiii.
. cccc. In tribu zabulon princeps fuit [illegible]. [illegible]
de stirpe eius exercitus pugnatoru. lvii. milia [illegible]

N° 2. BIBLIA SACRA. Manuscrit du XIIIe Siècle

contient que ces mots : *Quoniam quide multi conati sunt*, en lettres d'or. L'initiale Q est d'un style très remarquable, ornée de rinceaux de feuillages s'alternant avec des bandes peintes, du ton le plus harmonieux — des volutes de feuilles or et pourpre se détachent du cercle formé par la lettre sur un grand carré de pourpre occupant le centre, avec les mots : *Quoniam quidè*. L'or, le pourpre et bleu y dominent.

Les HUIT plus petites lettres ornées sont d'une composition similaire, à nombreux entrelacs de bandes, feuillages ou feuilles avec prolongements multiformes, or et multicolores.

Outre l'N de la *Prefatio Hiéronimi* dont nous avons parlé plus haut, nous signalerons une S très curieuse, au commencement de la « lettre de saint Jérôme au pape Damase » enveloppant une grande rosace d'argent à ses deux sinus.

Il manque un feuillet à l'Évangile de S. Mathieu.

L'écriture de ce manuscrit est une petite minuscule remarquable par sa régularité et sa netteté. Parfois les lignes entières sont écrites sans aucune séparation des mots, ce qui constitue un des traits distinctifs des manuscrits du IXe siècle.

Les manuscrits du temps de Charlemagne qui sont parvenus jusqu'à nous sont peu nombreux.

2. BIBLIA SACRA.

In-fol. réglé de 203 feuillets à 2 col., veau fauve.

Splendide manuscrit du XIIIe SIÈCLE, sur vélin fin, écrit en lettres gothiques très compactes, en rouge et noir; CENT QUATRE-VINGT-HUIT pages sont ornées de : 1° SOIXANTE ET ONZE miniatures comprises dans de grandes lettres ornées mesurant 0,4×0,5. 2° CINQUANTE marges ornementées (SIX sont à personnages et CINQ avec histoires superposées). 3° SOIXANTE-SEPT lettres ornées, dont 22 avec sujets animaliers.

Les SOIXANTE ET ONZE miniatures représentent :

1° *Un moine écrivant la Bible*. 2° *Les frères de Joseph partant en Égypte*. 3° *Moïse enseigne aux Israélites la cérémonie de la Pâque*. 4° *Moïse reçoit la Loi sur le mont Sinaï*. 5° *Moïse renferme les Tables de la Loi dans l'Arche d'alliance*. 6° *Le Seigneur nomme Josué successeur de Moïse*. 7° *La mort de Josué*. 8° *Saül entouré de David et de Michel*. 9° *Mort de Saül*. 10° *David, Bethsabée et Salomon*. 11° *Le roi Achab*. 12° *Création de l'homme* (*au prologue des Paralipomènes*).

13° *Salomon.* 14° *Le prophète Nemias.* 15° *Le roi de Juda, Josias, célébrant la Pâque.* 16° *Tobie devenant aveugle.* 17° *Judith tue Holopherne.* 18° *Job blâmé par ses amis.* 19° *Le roi David, Urie et Joab.* 20° *Couronnement de Salomon.* 21° *David louant le Seigneur.* 22° *David injurié par Siméi.* 23° *David chantant les merveilles de la création.* 24° *David jouant des clochettes.* 25° *Moines chantant.* 26° *Dieu le Père et son Fils en croix.* 27° *Éducation de Salomon.* 28° *Salomon composant l'Ecclésiaste.* 29° *Thermontis, fille de Pharaon et Moïse.* 30° *Salomon rendant la justice.* 31° *Un personnage de l'Ecclésiaste.* 32° *Le roi Manassé fait scier le prophète Isaïe.* 33° *Les Juifs lapident le prophète Jérémie.* 34° *Jérémie prédit la ruine du royaume de Juda.* 35° *Baruch écrit les prophéties de Jérémie.* 36° *Captivité du roi Jechonias prédite par Ézéchiel.* 37° *Le prophète Daniel dans la fosse aux lions.* 38° *Le prophète Osée.* 39° *Dieu parlant à Joël.* 40° *Le prophète Amos.* 41° *Dieu parlant au prophète Abdias.* 42° *Dieu envoie le prophète Jonas à Ninive.* 43° *Le prophète Michée le jeune prédit la ruine de Jérusalem et de Samarie.* 44° *Le prophète Nahum prophétise la ruine de Thèbes.* 45° *Le prophète Habacuc prie Dieu pour ses compatriotes.* 46° *Dieu annonce au prophète Sophonie la ruine du royaume de Juda.* 47° *Dieu révèle au prophète Malachie le sacrifice de la loi nouvelle.* 48° *Les Machabées, Judas avec l'épée du général syrien Apollonius.* 49° *Ptolémée Philadelphe fait composer une traduction grecque des livres saints par soixante-douze docteurs juifs.* 50° *Généalogie du Christ.* 51° *Le prêtre Zacharie, père du précurseur, encense l'autel.* 52° *Saint Paul (épître aux Romains).* 53° *Saint Paul aux Corinthiens.* 54° *Saint Paul (2e épître aux mêmes).* 55° *Saint Paul aux Galathes.* 56° *Saint Paul aux Éphésiens.* 57° *Saint Paul aux Philippiens.* 58° *Saint Paul aux Colossiens.* 59° *Saint Paul aux Thessaloniciens. (1re épître).* 60° *Id. iisd. (2e épître).* 61° *Saint Paul et Timothée.* 26° *Saint Paul à Timothée.* 63° *Saint Paul à Tite.* 64° *Saint Paul et Philémon.* 65° *Saint Paul aux Hébreux.* 66° *Les Apôtres après l'Ascension (Actes).* 67° *et* 68° *Saint Pierre (1re et 2e épîtres).* 69° *Saint Jean (1re épître).* 70° *Saint Jean écrivant l'Apocalypse.* 71° *Moine terminant la Bible.* Cette dernière figure est placée en tête du Lexique.

Ces miniatures sont d'une belle composition, le sentiment y est éminemment religieux. Toutes sont sur FOND D'OR uni, très brillant.

LES CINQUANTE MARGES ORNEMENTÉES sont des prolongements d'initiales et décorations parasites du plus remarquable effet. L'enchevêtrement et les entrelacs des ornements de toute sorte qui les composent, les têtes et corps de chimères et animaux qu'on y rencontre, tout y offre un singulier caractère d'étrangeté, de force, de puissance.

Elles sont toutes à fond d'or et diapré.

Les SIX marges a personnages isolés représentent :

1° *Un personnage symbolique.* 2° *Le prophète Aggée.* 3° *Le prophète Zacharie.* 4° *Saint Marc.* 5° *Saint Jean.* 6° *Saint Jacques.*

Les CINQ marges, ou lettres a histoires superposées, sont merveilleuses.

D'abord nous remarquons un I gigantesque, de toute la hauteur du feuillet. Cet I commence le premier chapitre de la Genèse *In principio creavit Deus cœlum et terram* et contient 12 histoires ou petites miniatures superposées dont 10 en médaillons et 2 (aux extrémités de l'I) en losange, représentant les divers épisodes de la Genèse, savoir :

1° *Le Père Éternel créant la lumière,* (2°) *le firmament,* (3°) *la terre,* (4°) *les astres,* (5°) *les plantes,* (6°) *les animaux,* (7°) *l'homme et la femme.* 8° *Dieu défend à Adam et Ève de manger le fruit du mal.* 9° *La désobéissance.* 10° *Adam et Ève chassés du paradis terrestre.* 11° *Adam et Ève travaillant.* 12° *Caïn tue Abel.* Toutes ces miniatures sont à fond d'or.

2° Une marge ou grande lettre représentant l'histoire de Ruth; elle contient 3 miniatures superposées : 1. *Élimélech.* 2. *Noémi.* 3. *Mahalon et Chélion, leurs deux fils.*

3° Deux miniatures : *Les Juifs relèvent les murs de Jérusalem.* On y voit les Juifs travailler sous la direction d'Esdras.

4° Histoire d'Esther, en 3 médaillons : 1. *Assuérus.* 2. *Mardochée.* 3. *Aman.*

5° *La généalogie du Christ.* 3 portraits, dont ceux de David et de Jésus enfant, s'échelonnent au-dessus d'une grande miniature à fond diapré, représentant Jacob couché.

LES SOIXANTE-SEPT lettres ornées sont magnifiques de composition et de coloris, en or très brillant et couleurs variées où dominent le bleu, le rose et le vert. Un très grand nombre sont à prolongements.

Parmi LES VINGT-DEUX LETTRES a motifs d'animaux, on remarque quantité d'oiseaux divers, poissons, chimères et monstres aux attitudes et à l'expression tourmentées et terrifiantes.

Des ornements filigranés et des lettres ornées en rouge et bleu à toutes les pages complètent l'ornementation de ce manuscrit.

Deux inscriptions du xvie s., l'une, en latin, à la fin du prologue, l'autre, en français, à la fin du vol. attestent que ce livre faisait partie de la bibliothèque Saint-Étienne.

3. BIBLIA SACRA.

In-fol., réglé, de 458 feuillets à 2 col., mar. grenat, plats entièrement couverts de compart. de fil. et dent. à froid, dos orné, fermoirs.

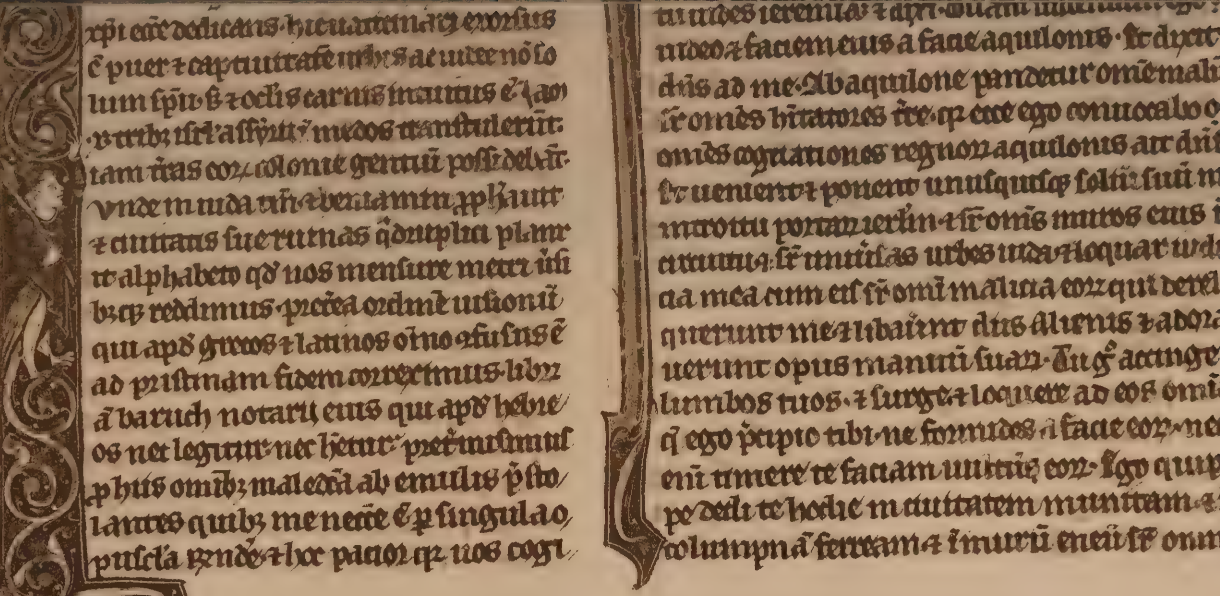
Très beau manuscrit exécuté en France au XIIIe SIÈCLE, sur vélin très fin. Il est orné de CENT TRENTE-QUATRE LETTRES ornées et peintes, avec prolongements à figures dans les marges; SOIXANTE-QUATORZE sont miniaturées.

Les SOIXANTE-QUATORZE miniatures représentent :

1° *Moine écrivant la Bible.* 2° *Moïse reçoit les tables de la Loi.* 3° *Jéhovah parle à Moïse.* 4° *Cérémonie de la Pâque.* 5° *Vocation de Josué.* 6° *Histoire de Ruth.* 7° *Sacrifice d'Elcane.* 8° *Mort de Saül.* 9° *Mort de David.* 10° *Mort d'Achab.* 11° *Les patriarches* (dans la généalogie des Paralipomènes). 12° *Salomon sur son trône.* 13° *Esdras et Cyrus.* 14° *Néhémie prophétise.* 15° *Josias célèbre la Pâque à Jérusalem.* 16° *Tobie devient aveugle.* 17° *Judith tue Holopherne.* 18° *Esther et Assuérus.* 19° *Job et ses amis.* 20° *David psalmodiant le Beatus vir* (conclusion de Job). 21° *David béni par Jéhovah.* 22° *Colloque entre David et Jéhovah.* 23° et 24° *Un guerrier armé et un autre demi-nu figurant le roi David.* 25° *Le roi David exaltant l'Eternel.* 26° *Trois moines chantant le « Cantate Domino ».* 27° *La Sainte Trinité.* 28° *L'Ecclésiaste.* 29° *La Vierge et l'Enfant* (Cantique des Cantiques). 30° *Salomon sur son trône, le glaive à la main, symbolise la Justice.* 31° *Une femme, portant la croix, symbolise la Sagesse.* 32° *L'Ecce homo prédit par Isaïe.* 33° *Jérémie.* 34° *Vision de Jérémie.* 35° *Baruch sous l'inspiration.* 36° *Baruch écrit ses prophéties.* 37° *Ezéchiel.* 38° *Daniel caressant les lions.* 39° *Le prophète Osée.* 40° *Johel reçoit les révélations d'un ange.* 41° *Le prophète Abdias.* 42° *Amos.* 43° *Michée.* 44° *Nahus.* 45° *Habacuc.* 46° *Sophonie.* 47° *Agée.* 48° *Zacharie.* 49° *Malachie.* 50° et 51° *Les frères Machabées.* 52° *Généalogie du Christ.* 53° *Saint Marc.* 54° *Saint Luc.* 55° *Saint Jean.* 56° *Saint Paul aux Romains.* 57° et 58° *Saint Paul aux Corinthiens* (1re et 2e épîtres). 59° *Saint Paul aux Galathes.* 60° *Saint Paul aux Éphésiens.* 61° *Saint Paul aux Philippiens.* 62° *Saint Paul aux Colossiens.* 63° et 64° *Saint Paul aux Thessaloniciens* (1re et 2e épîtres). 65° et 66° *Saint Paul à Timothée* (1re et 2e épîtres). 67° *Saint Paul à Tite.* 68° *Les Apôtres après l'Ascension.* 69° et 70° *Saint Jacques* (*Prologue et Épître*). 71° 72° et 73° *Saint Jean* (1re, 2e et 3e épîtres). 74° *Saint Jean écrivant l'Apocalypse.* Plusieurs de ces tableaux se présentent sous la forme de curieux médaillons superposés.

tionem et mutem simul consummentur. dicit
dominus. Ego autem opera eorum et cogitationes eorum venio ut con
gregem cum omnibus gentibus et linguis et venient
et videbunt gloriam meam. et ponam in eis signum.
et mittam ex eis qui salvati fuerint ad gentes in
mare in affricam et lidiam tenentes sagittam in
ytaliam et greciam ad insulas longe ad eos qui
non audierunt de me et non viderunt gloriam me
am et annunciabunt gloriam meam gentibus et addu
cent omnes fratres vestros de cunctis gentibus
donum domino in equis et in quadrigis et lecticis et mu
lis et in carrucis ad montem sanctum meum ierusalem
dicit dominus. Quomodo si inferant filii israel munus
in vase mundo in domum domini. Et assumam ex
eis in sacerdotes et levitas dicit dominus. Quia sicut
celi novi et terra nova que ego facio stare coram me
dicit dominus. sic stabit semen vestrum et nomen vestrum. Et
erit mensis ex mense et sabbatum ex sabbato. veniet
omnis caro ut adoret coram facie mea dicit do
minus. Et egredientur et videbunt cadavera
virorum qui prevaricati sunt in me. vermis eorum non
morietur et ignis eorum non extinguetur et erunt
usque ad sacietatem visionis omni carni. Incipit
[I]eremias propheta. prologus ieremie prophete
cui hic prologus scribitur sermone qui
dem apud hebreos ysaia et osee et quibusdam
aliis prophetis videtur esse rusticior. sed sen
sibus par est quippe qui eodem spiritu prophetaverit.
porro simplicitas eloquii de loco ei in quo
natus est accidit. fuit enim anathotites qui
est usque hodie viculus tribus ab ierosolimis
[illegible]

tibi o paula et eustochium tertium ad compen
dium mali tedium fuerat modum furori
eorum silentio meo ponere qui cotidie novi ali
quid servitutem in saniam in iudeorum provocare
Incipit ieremias propheta
Verba ieremie filii helchie
de sacerdotibus qui fuerunt
in anathot in terra benia
min. quod factum est verbum
domini ad eum in diebus iosie
filii amon regis iuda in
tercio decimo anno regni
eius. Et factum est in diebus io
achim regis iuda filii iosie usque ad consumma
tionem undecimi anni sedechie filii iosie regis
iuda usque ad transmigrationem ierusalem in mense
quinto. Et factum est verbum domini ad me dicens. Prius
usquam te formarem in utero novi te et antequam
exires de vulva sanctificavi te et prophetam in genti
bus dedi te. Et dixi. a. a. a. domine deus. Ecce nescio loqui
quia puer ego sum. Et dixit dominus ad me. Noli dicere
quia puer sum. quoniam ad omnia que mittam te ibis et
universa quecumque mandavero tibi loqueris. Ne timeas
a facie eorum. quia ego sum tecum ut eruam
te dicit dominus. Et misit dominus manum suam et tetigit
os meum. Et dixit dominus ad me. Ecce dedi verba mea
in ore tuo. ecce constitui te hodie super gentes et super
regna ut evellas et destruas et disperdas et dissipes
et edifices et plantes. Et factum est verbum domini ad me
dicens. Quid tu vides ieremia? et dixi. Virgam
vigilantem ego video. Et dixit dominus ad me. bene
vidisti quia ego vigilabo super verbo meo ut faciam
[illegible]



N° 3. BIBLIA SACRA. Manuscrit du XIIIe siècle

Incipit prologus in parabol' salomonis.
Iungat epistola quos iungit sacerdotium
immo carta non diuidat quos xpi nectit
amor. Commentarios in osee. amos. zachari
am. et malachiam quos poscitis scrip
sissem si licuisset pre ualitudine. Mitti
tis solatia sumptuum. notarios nros et li
brarios sustentatis ut uobis potissimum
nrm desudet ingenium. Et ecce ex latere fre
quens turba diuersa poscentium. quasi aut eq
uum sit me uobis esurientibus aliis labo
rare. aut in ratione dati et accepti cuiquam p
ter uos obnoxius sim. Itaque longa e
grotatione fractus ne penitus hoc a
no reticerem et apud uos mutus essem. tri
duum opus nomini uro consecraui. In
terpretationem uidelicet trium salomo
nis uoluminum. Masloth quas hebrei pa
rabolas. uulgata editio prouerbia uocat.
Coeleth quem grece ecclesiasten latine conCio
natorem possumus dicere. Syrasirim quod
in linguam nram uertitur cantica can
ticorum. Fertur et panarethos ihu filii syr
rach liber. et alius pseudographus qui
sapientia salomonis inscribitur. Quorum
priorem hebraicum repperi non ecclesiasticum
ut apud latinos. sed parabolas prenotatum.
cui iuncti erant ecclesiastes et canticum can
ticorum. ut similitudinem salomonis
non solum numero librorum. sed et materia
rum genere coequaret. Secundus apud hebreos

Parabole salomonis filii
dauid regis israel. ad sciendam
sapientiam et disciplinam. ad
intelligenda uerba pruden
tie. et suscipiendam erudi
tionem doctrine. iustitiam. et
iudicium. et equitatem. ut
detur paruulis astutia. et
adolescenti scientia et intellectus. Audiens sa
piens sapientior erit. et intelligens guber
nacula possidebit. Animaduertet parabolam et inter
pretationem. uerba sapientium et enigma
ta eorum. Timor domini principium sapientie. Sa
pientiam atque doctrinam stulti despici
unt. Audi fili mi disciplinam patris tui et
ne dimittas legem matris tue. ut addatur
gratia capiti tuo. et torques collo tuo. Fili mi si te
lactauerint peccatores. ne acquiescas eis. Si
dixerint ueni nobiscum insidiemur san
guini. abscondamus tendiculas contra in
sontem frustra. deglutiamus eum sicut in
fernus uiuentem et integrum quasi descenden
tem in lacum. omnem preciosam substantiam reperie
mus. implebimus domos nras spoliis.
Sortem mitte nobiscum. marsupium sit un
um omnium nrm. Fili mi ne ambules cum
eis. prohibe pedem tuum a semitis eorum. Pe
des enim illorum ad malum currunt et festinant
ut effundant sanguinem. Frustra autem
iacitur rete ante oculos pennatorum. Ipsi quoque con
tra sanguinem suum insidiantur et moliuntur
fraudes contra animas suas. Sic semite omnis au

hunc esse iudei philonis affirmant. Si
cut ergo iudith et tobiam et machabeorum
libros legit quidem eos ecclesia sed inter ca
nonicas scripturas non recipit, sic et hec duo
uolumina legat ad edificationem plebis
non ad auctoritatem ecclesiasticorum dogma
tum confirmandam. Si cui sane lxx
interpretum magis editio placet, habet
eam olim a nobis emendatam. Neque enim
sic noua cudimus ut uetera destruamus.
et tamen cum diligentissime legerit
sciat magis scripta nostra intelligi que
non in tercium uas transfusa coacue
runt sed statim de prelo purissime commenda
ta teste suum saporem seruauerint. Incipit
liber prouerbiorum salomonis.

ducat in plateis dat uocem suam; in capite turba
rum clamitat. In foribus portarum urbis profert u
ba sua dicens. Usque quo paruuli diligitis infantiam
et stulti ea que sibi sunt noxia cupient et impruden
tes odibunt scientiam. Convertimini ad correctio
nem meam. en proferam uobis spiritum meum et ostendam
uba mea. Quia uocaui et renuistis. Extendi manum
meam et non fuit qui aspiceret. Despexistis omne con
silium meum et increpationes meas neglexistis.
Ego quoque in interitu uestro ridebo et subsannabo cum
uobis quod timebatis aduenerit. Cum irruerit repen
tina calamitas et interitus quasi tempestas ingru
erit, quando uenerit super uos tribulatio et angustia, tunc
inuocabunt me et non exaudiam. Mane consur
gent et non inuenient me. eo quod exosam habue
rint disciplinam et timorem domini non susceperint

N° 3. BIBLIA SACRA. MANUSCRIT DU XIIIe SIÈCLE

HÉLIO. FORTIER ET MAROTTE.

Ecclesia romana dicitur primo inter ceteras ecclesias et monasteria; hec est una harum quoniam constituitur primo quod dicta non possunt se defen... et sic dicitur ex per tale privilegium et ad hoc inducit ...

... omnia ... c. eo quod ... non potuit ... tale privilegium.

Confi... omnino oportere hoc nobis oportere est verbum honestatis sicut ... ut q. i. c. ... sicut ... dicto ... quantoque honesta ... signat ut ... de dispensatione ... quantoque est nobis officiale ut ... quantoque est nobis ... ut in q. ... non oportet hoc ... quia ... solutus est ...

ecclesia quam baptismale; decimam suis minuit parrochiis decimatione sive diocesis et integro sibi attribuens. Item quidam monasterium sibi minuit parrochias ... decimas ... persolvit ... itaque ut ... inter diocesim ... baptism ... esse ... alia exceptione ... donatione ... invenitur sibi ... itaque contento ... monasterio ... decimas. Hic primum queritur an ...

ut est de ecclesie significasti. tamen honestum est ut ... perfecto ... de testa ex imperfecto ...

... trina ... confessus est ... ut ostendat corde ore et opere ...

Que ad preciuam et hoc patet quod ... non potest ... statutum dispensare nec ... articulos ... si omnes assentiant ei non valet statutum ... si omnes ... assent ... sic potest intelligi ... sunt quidam ... statutum esse ... est quod non est ita ... sicut de continentia sacerdotis bene potest dispensare ...

Divinis preceptis et apostolicis monitis incitamur ut pro omnium ecclesiarum statu in pectore vigilemus affectu ac si quid unquam reprehensioni invenitur obnoxium aut ab ignorantie impietate aut presumptionis usurpatione revocemus ad monitum ei divine vocis imperio quo beatissimus apostolus Petrus trina repetitione misticis sanctionibus imbuitur ut Christi oves qui Christum diligit pascere ipius sedis cui ... divine ... reverentia cohartamur ut ... possumus ... ne pro ... apostoli ... se amatorem ... testatus canon inveniuntur in nobis ... quotiens quis negligenter pascat ... commendatum ... sibi gregem ... summum non amare pastorem. Item anatholio ... que ad ... ordinantur.

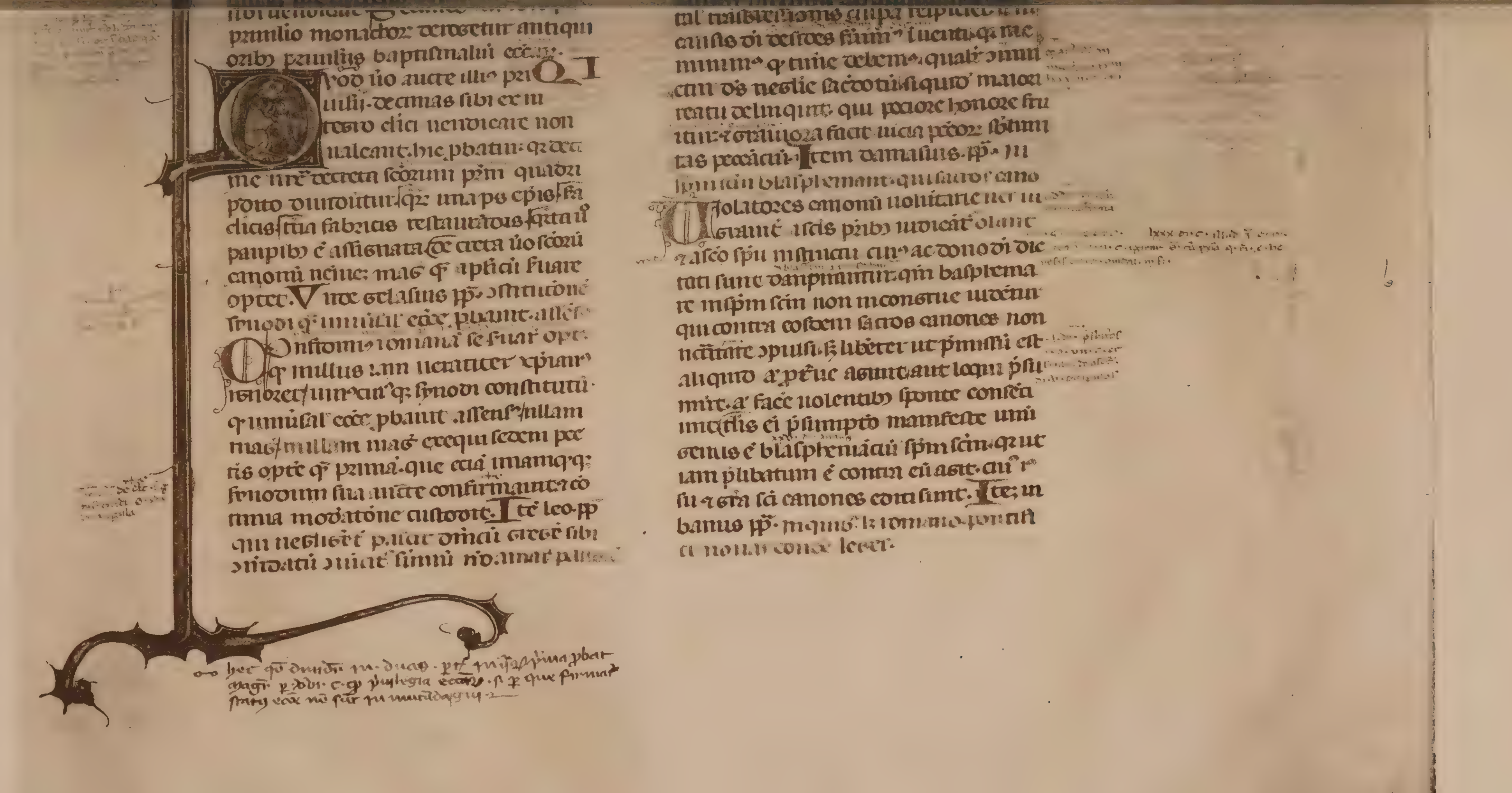
Que ad preciuam quietem ... generaliter ordinata sunt utilitatem nulla commutatione ... que ad ... sunt esse ... manentibus ... quos ... nemo ... iniuste ... pet ... prout ... in latitudine se ... caritatis. Item platus ... divinis ... decreta nulla temeritate liceat.

Nulli fas sit sine statuis sui ... divinas constitutiones ... apostolice ...

Sunt ad privatum ... commu... utilitas private ... videat ut ... q. i. ... in ... Nulli fas sit ... Pertinere ei augetur per dignitatem ... omne delictum. c. ii. ...

Violatores canonum ... blasfemant ... eo ipso quod ... communicatus ... ut ... de ...

Sunt quidam ...



N° 4. DECRETALES. Manuscrit du XIII[e] Siècle

Ces miniatures sont très remarquables par la précision et la correction du dessin, la proportion des figures (qualité très rare à cette époque), la variété des costumes et l'harmonie du coloris; on y remarque les plus exquises nuances de rouge, bleu, jaune, rose, violet, mêlées d'argent. Elles sont TOUTES SUR FONDS QUADRILLÉS. Les initiales qui les encadrent ainsi que les SOIXANTE autres LETTRES ORNÉES sont d'une très riche décoration gothique et se prolongent dans les marges, entourant le texte, tantôt en partie, tantôt en totalité, de méandres aux couleurs variées. Ces prolongements sont sillonnés de chimères, d'oiseaux fantastiques, monstres à tête humaine, et grotesques.

On a peint, au XV[e] siècle, sur la première page du livre, un encadrement enserrant le texte et une bordure, à toutes marges, ornée de volutes et rinceaux de feuillages en or et en couleurs.

Ce manuscrit, CHEF-D'ŒUVRE DE L'ÉPOQUE GOTHIQUE, est d'une conservation tout à fait exceptionnelle. Il est écrit sur vélin d'une extrême blancheur, en caractères qui sont eux-mêmes une œuvre d'art par leur style, leur symétrie.

4. DÉCRÉTALES.

In-fol. de 9 ff., mar. grenat, plats ornés de comp. de fil. en losange et fleurons à froid, doublé et gardes moire gren., dent. int. (*Gruel.*)

TRÈS PRÉCIEUX FRAGMENT DE MANUSCRIT SUR VÉLIN EXÉCUTÉ EN FRANCE au XIII[e] SIÈCLE. Il est orné de HUIT MAGNIFIQUES MINIATURES :

1° *Un différend entre clercs et moines.* Il s'agit d'une contestation à l'endroit de la dîme. Le Pape juge la cause devant six moines et clercs assemblés. Il est revêtu de pourpre et coiffé d'un bonnet terminé en pointe.

2° *Spoliation et réhabilitation d'un évêque.* (An spoliatus sit restituendus? Si un dignitaire ecclésiastique dépouillé de son siège peut et doit être réhabilité?) La miniature est à deux compartiments formant deux tableaux. Le premier représente un évêque à genoux devant le pape, accusé par deux clercs; le même évêque paraît dans l'autre, réhabilité, reprenant possession de sa chaire. Il s'adresse à quatre personnages qui l'écoutent avec admiration.

3° *Litige entre moines et évêques.* Un évêque, monté sur un animal fantastique, à deux têtes, l'une à chaque extrémité du

corps, fait des sommations à un moine qui lui oppose des gestes de refus. Quatre personnages symboliques sont placés derrière le moine.

4° *La mort d'un évêque et la consécration du successeur.* L'évêque agonisant, sur son lit de mort, donne ses dernières exhortations. Au-dessus, le pape acquiesce au choix du nouvel évêque; deux clercs accompagnent celui-ci, l'un d'eux lui rend hommage, l'autre est en partie tourné vers le Pape.

5° *Un double mariage.* Deux hommes ont été mariés à une même femme. Quel est le mariage valide? L'un des maris est à genoux, aux pieds du Pape à qui il en appelle, accompagné de deux personnages; l'autre s'entretient avec la femme. Le Pape, ici, est vêtu d'azur et d'hermine.

6° *Un évêque et un archidiacre prêtent serment, l'un d'eux est parjure?* Il s'agit de discerner celui-ci. L'archidiacre assisté de deux dignitaires fait face au Pape; sa posture est humble, résignée. L'évêque est en sens inverse, la tête à demi tournée, d'allure arrogante.

7° *La Mort d'un abbé.* L'abbé, sur son lit de mort, dicte ses dernières paroles; cinq moines écoutent la décision du Pape touchant la gestion du monastère.

8° *Une femme a épousé un autre mari pendant la captivité du premier en pays lointain,* qu'elle a cru mort. Est-elle coupable d'adultère? Le premier mari, en pèlerin, à genoux, expose sa cause au Pape, accompagné de deux clercs. Plus loin le second mari et la dite femme se manifestent leur mutuel assentiment.

Ces compositions sont admirables d'exécution, d'élégance, de style; les expressions des personnages exquises de douceur, les contours et les lignes du visage ne sont indiqués que par un trait à la plume d'une sûreté de main et d'une finesse surprenantes : la carnation est formée par le blanc même du vélin et légèrement relevée de vermillon, les costumes drapés avec un art déjà très savant, les couleurs de ton suave et harmonieux. Les fonds sont très variés et de la plus grande richesse, d'ors unis, guillochés et diaprés. — Le cadre de chaque miniature est formé de piliers et portiques supportant de curieuses constructions gothiques à tourelles et créneaux où flotte parfois l'oriflamme; des volutes de feuillage à travers lesquelles se jouent des animaux et monstres entourent ces cadres que termine une grande lettre ornée. Ces initiales, d'une ornementation enchevêtrée et singulière, sont formées d'animaux divers, chimères, caricatures de moines et ornements de feuillages — l'une d'elles est entièrement diaprée —

IIII

hui' arboris ptinent ad oculum ostendam arborem ipam depicta in se'm ipam p reglas
artificiose diuidens. ac distinguens gradib' ul' s'm regulas computandis.



In arbore affinitatis doctrina . . . sucetur p's ponantur reglo q'
artificis gradu a gradibus affinitatis inueniantur . . . arbore p'ponenda . . .

N° 5. GAUFRIDUS DI TIRINO. XIVe SIÈCLE

elles se prolongent dans les marges et les « blancs » des pages, avec décoration similaire, on y remarque, entre autres sujets, des personnages grotesques.

Vingt-deux plus petites initiales d'or, diaprées, avec motifs animaliers ou portraits en médaillons, et cinq grotesques ornent le texte.

Il est très probable que ce fragment contient toutes les miniatures réunies du manuscrit. Ce genre d'écrits en effet n'en comportait qu'un très petit nombre; la partie de texte, seule, manquerait.

5. GAUFRIDUS DE TIRINO. Incipit summa sup. titulib' decretalium completa magistro gaufrido domini pape.

In-4° de 192 ff. à 2 col., velours rouge.

Manuscrit du XIIIe siècle sur vélin, écrit en lettres gothiques très compactes, rouge et noir. Il est orné de DEUX grandes miniatures à pleine page et de QUATRE grandes lettres ornées.

Les DEUX grandes miniatures sont deux *arbres d'affinité* (arbores affinitatis) représentant les divers degrés de parenté et de hiérarchie sociale. Le roi David figure dans le premier tableau avec un sceptre à chaque main; il est vêtu de rouge, bleu, vert et violet et porte une couronne d'or. Le second tableau est orné de deux personnages qui sont un jeune homme et une jeune femme figurant peut-être le Frère et la Sœur. Le jeune homme, à cheveux bouclés, porte un costume bleu et rouge; la jeune femme est à coiffe et vêtue de bleu. Ces miniatures, à fond rose semé de points blancs, sont entourées d'un triple encadrement varié, formé de trois bandes en couleurs.

Les quatre grandes lettres ornées, d'une très jolie décoration sont d'or à fond de couleurs, entourées, dans les marges, d'animaux, chimères et monstres à tête humaine

Un grand nombre d'initiales plus petites, en rouge et bleu, avec prolongements filigranés ornent le texte.

Ex dono daté de MCCCCLVI.

6. PSAUTIER (Fragments de), en latin.

In-4° de 22 feuillets velours rouge.

Manuscrit français du XIIIe SIÈCLE sur vélin, écrit en lettres gothiques. Il contient VINGT-HUIT grandes lettres initiales histo-

riées et peintes, toutes à fond d'or, HUIT sont à prolongements de feuillages dans les marges.

Ces lettres sont un spécimen remarquable de l'ornementation gothique ; neuf sont à personnages, les autres ornées de chimères, monstres à tête humaine, bêtes fantastiques, singes jouant de la flûte, poissons, oiseaux à queue de serpent.

Le texte latin est d'une belle écriture en noir et parsemé d'un grand nombre d'initiales en bleu et rouge.

Ce manuscrit est à grandes marges et très bien conservé.

7. PSAUTIER.

In-16, de 240 ff., velours rouge, tr. dor.

Ce charmant petit manuscrit, sur vélin, exécuté en France au XIIIe SIÈCLE, contient DIX grandes lettres miniaturées et CENT SOIXANTE-DIX plus petites initiales, peintes en or et en couleur.

Les dix miniatures représentent : 1° *Moïse et David.* 2° *David invoquant Dieu.* 3° *David et un prêtre de l'Anc. Loi.* 4° *David jette l'anathème sur l'impie.* 5° *David implore Dieu dans la détresse.* 6° *David compose un concert en l'honneur de l'Éternel.* 7° *Un chœur de lévites chantant le « Cantate Domino ».* 8° *David en prières, dans l'Exaudi orationem meam.* 9° *La Trinité.* 10° *Un évêque bénissant une femme*, cette dernière composition, de plus petite dimension, surmonte la lettre ornée.

Ces miniatures sont à FOND D'OR uni, les lettres qui les entourent sont peintes en bleu sur fond rose, entourées d'une bande d'or, avec prolongements dans les marges.

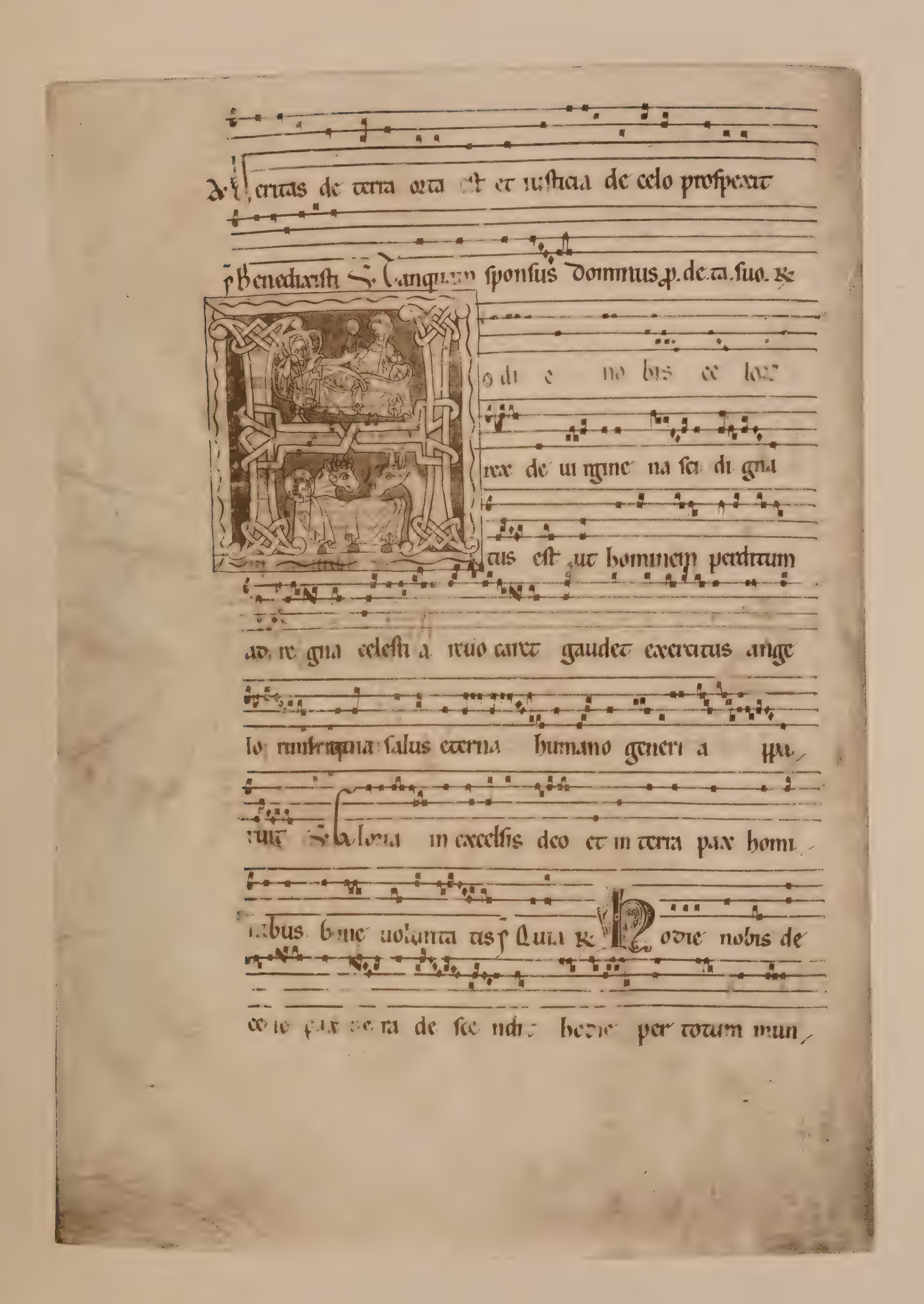
Outre les 170 lettres ornées de plus petite dimension, ce manuscrit contient, à chaque alinéa, des initiales en or ou bleu et rouge alternés, un très grand nombre de tirets, bouts de lignes (sous forme de monstres et poissons), rosaces et ornements filiformes. L'écriture est d'une régularité parfaite.

Incomplet de quelques feuillets au commencement.

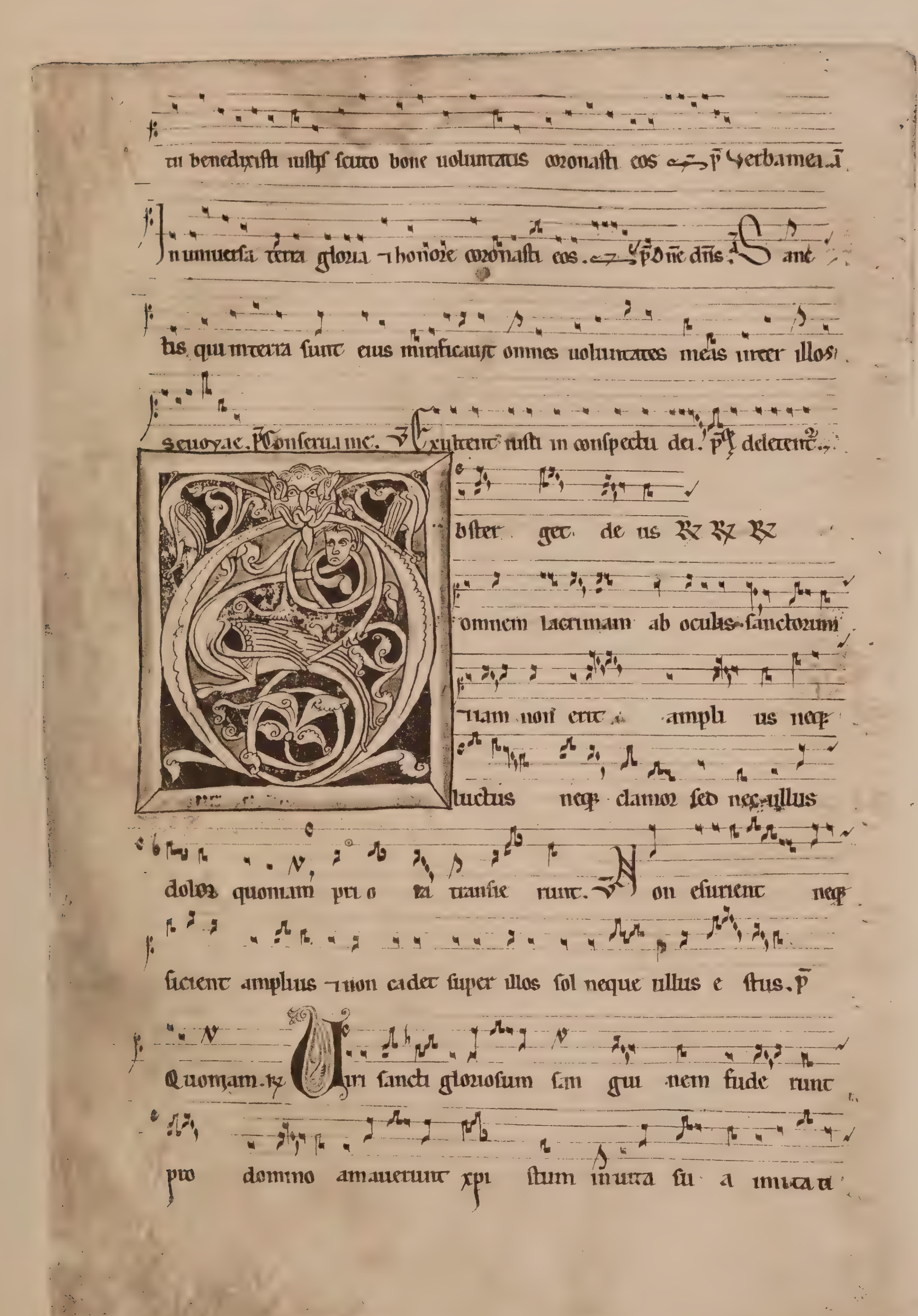
8. ANTIPHONARIUM.

Pet. in-fol. goth., réglé, de 163 feuillets, rel. en ais de bois recouverts de veau brun, comp. de fil. et ornem. à froid. (*Rel. du XVe s.*)

Curieux manuscrit du XIVe SIÈCLE sur vélin, écrit et noté en rouge et noir. Il est orné de CINQ miniatures, comprises dans de



No 8. ANTIPHONARIUM. Manuscrit du XIVe siècle



tu benedixisti iustis scuto bone uoluntatis coronasti eos. Ps Verba mea.

In uniuersa terra gloria et honore coronasti eos. Ps Domine dominus. Sanctis qui in terra sunt eius mirificauit omnes uoluntates meas inter illos.

seuouae. Ps Conserua me. V Exultent iusti in conspectu dei. Ps Exurgat deus.

Absterget deus R R R

omnem lacrimam ab oculis sanctorum

et iam non erit amplius neque

luctus neque clamor sed nec ullus

dolor quoniam priora transierunt. V Non esurient neque

sicient amplius et non cadet super illos sol neque ullus estus. Ps

Quoniam. R Uiri sancti gloriosum sanguinem fuderunt

pro domino amauerunt xpistum in uita sua imitati

No 9. ANTIPHONARIUM. XIVe SIÈCLE

grandes et curieuses lettres ornées, et de VINGT-TROIS INITIALES ET MARGES ORNÉES, dessinées à la plume et peintes.

Les CINQ MINIATURES sont : 1° *Le Christ ressuscité.* — 2° *La Nativité.* Cette miniature est à deux compartiments sur fond vert : (1) la Vierge couchée, s'appuie d'une main avec langueur sur la couche et tend l'autre, avec un geste impératif, à une femme placée auprès d'elle. L'expression des deux femmes et leur attitude sont pleines de grâce et de charme. (2) l'Enfant entouré de langes. — 3° *Le Baptême de Jésus.* Jésus, enfant, est debout dans l'eau au milieu des poissons; Saint Jean le baptise. — 4° *L'Ange de la Résurrection.* Un ange montre le tombeau vide à trois saintes femmes venues avec leurs présents. Deux chimères terminent la lettre qui encadre la miniature. — 5° *La Pentecôte.*

Parmi les VINGT-TROIS INITIALES ET MARGES ORNÉES, sept sont formées de monstres et chimères s'enroulant dans une curieuse ornementation gothique, quatre sont à terminaisons de chimères. Toutes ces lettres sont fort belles de décoration et de couleur. Le trait de plume en est gracieux, les couleurs très douces, le rouge et bleu tendres s'harmonisent avec le jaune ton ivoire.

Incomplet de quelques ff. au commencement et à la fin.

9. ANTIPHONARIUM.

Pet. in-fol. de 130 feuillets, rel. en ais de bois recouverts de veau brun, comp. de fil. et dent. à froid. (*Rel. du XVe siècle.*)

CURIEUX MANUSCRIT DU XIVe SIÈCLE, SUR VÉLIN, écrit en rouge et noir. Il contient TRENTE GRANDES LETTRES ORNÉES, dessinées à la plume et peintes dont VINGT SONT MINIATURÉES.

Les VINGT MINIATURES représentent : 1° *La lapidation de Saint Etienne.* 2° *Saint Jean l'Evangéliste.* 3° *Sainte Agnès.* 4° *L'enfant Jésus présenté au vieillard Siméon.* 5° *Sainte Agathe.* 6° *L'Annonciation.* 7° *L'Adoration de la Sainte-Croix.* 8° *Saint Jean-Baptiste.* 9° *Martyre de Saint Pierre.* 10° *Saint Paul.* 11° *Jésus et Marie-Madeleine.* 12° *Martyre de Saint Laurent.* 13° *Mort de la Vierge.* 14° *Saint Bernard.* 15° *La Vierge.* 16° *Saint Michel terrasse le dragon.* 17° *L'enfant Jésus.* 18° *Saint Martin.* 19° *Sainte Cécile.* 20° *Saint Clément.*

Ces miniatures, par leur naïveté et leur puissance d'expression, sont, au premier chef, des œuvres caractéristiques de l'art si étrange et si profond du XIVe siècle. Les costumes y sont sin-

guliers et évoquent les plus curieux tissus byzantins. Le coloris en est très doux; le bleu, le vert, le rouge tendres et le jaune ivoire sont les tons dominants.

Les DIX GRANDES LETTRES ORNÉES sont d'une ornementation très complexe, avec entrelacs de toute sorte autour desquels s'enchevêtrent des monstres à tête humaine, des chimères, des oiseaux et autres animaux fantastiques.

Ces miniatures et lettres ornées sont généralement sur fond azuré uni, quelques-unes à prolongements dans les marges.

Un grand nombre de lettres majuscules insérées dans le texte ont été peintes en bleu et en rouge. Incomplet de plusieurs feuillets.

10. JUSTINIANUS. Codicis libri IX, cum glossis perpetuis.

In-fol. de 284 feuillets à 2 col., rel. en ais de bois, mi-couvert de mar. brun, av. 5 gros clous de cuivre sur les plats. (*Rel. anc.*)

TRÈS PRÉCIEUX MANUSCRIT exécuté en Italie au XIVe SIÈCLE, écrit EN LETTRES GOTHIQUES, ROUGE ET NOIR, SUR VÉLIN.

Il est orné de NEUF MAGNIFIQUES MINIATURES à très nombreux personnages, mesurant 0,6 1/2 au carré, et de QUATRE CENT QUATRE-VINGTS figures grotesques, fantastiques, ou diableries.

Les DEUX PREMIÈRES MINIATURES sont placées, l'une en tête du livre I du Codex, l'autre au 3e feuillet. 1° *L'empereur Justinien* sur son trône enseignant à douze docteurs et clercs qui l'écoutent, debout, pleins d'admiration. Trois de ces docteurs sont coiffés d'un bonnet et portent un livre à la main. Le premier, en signe de salutation, retire son bonnet, les deux suivants élèvent la main en signe de vénération. 2° *la Sainte Trinité :* Dieu le Père soutient la Croix sur laquelle Jésus est crucifié tandis qu'une colombe se pose entre le Père et le sommet de la Croix. L'Ange, l'Aigle, le Lion et le Bœuf les entourent portant une banderole où sont inscrits les noms des Évangélistes qu'ils symbolisent.

Les SEPT AUTRES MINIATURES sont placées en tête des livres III-IV :

1° *Justinien jugeant un usurier.* Cinq personnages l'amènent à l'empereur, pieds et poings liés, manifestant une violente indignation.

2° *Justinien prononçant « de rebus editis ».* Il formule un arrêt devant douze personnages assemblés.

q aute .j. si tradidit talibus. qua manumittit uir .... [illegible] ... ff. ... non sunt ... alienare licet ... nec per alium modum nec qui ... alio modo ... sunt autem multi modi ut in s. ... lib. ...

Cum testo directam et pure competentes ... non cogitur ... ff. de neg. ... ff. de ... sibi speciale ... pro commoditate ... non ... nam et

qui intestatus sine legitimo herede decesserint ad uexilla tantum in qua militauerint res eius ad necessario pertinere.

Idem. Si quis cohortali condicione obligatus sine testamento uel quolibet successore ultimum diem obierit siue cessio eius non ad fiscum sed ad ceteros cohortales eidem pertinere iubemus

Imp. Intestatorum ciuilium ... sine herede moriantur ordinum ... patrie eorum adipisci ...

Idem. Si quis fabricensis ... sine liberis uel legitimo herede decesserint non condito testamento ... bona eius cuiuscumque sint ad eos pertinere qui uelut ... decedentium attingantur.

Qui fisco ... cogentur ... facto contingentibus ... publice ... salua permaneat ... collegatorum ... solatiis ... priuantur ... si ac ... mentis ...

Incipit lib. vii de uindicta libertate et apud consilium manumissione.



stratione libertati.

Imp. Vel ciuitati romane semel prestite uel detrahere uel adere iam manumissionem potest certissimum est.

Idem. Nec mulierem per maritum nec alium per scripturam ... tam manumittere posse non est ambiguum iuris

Imp. Apud consilium ... apud consules pretores presides magistratus ... ciuitatum quibus huiusmodi ius est adipisci post patronorum ... sedula ... libertatem ...

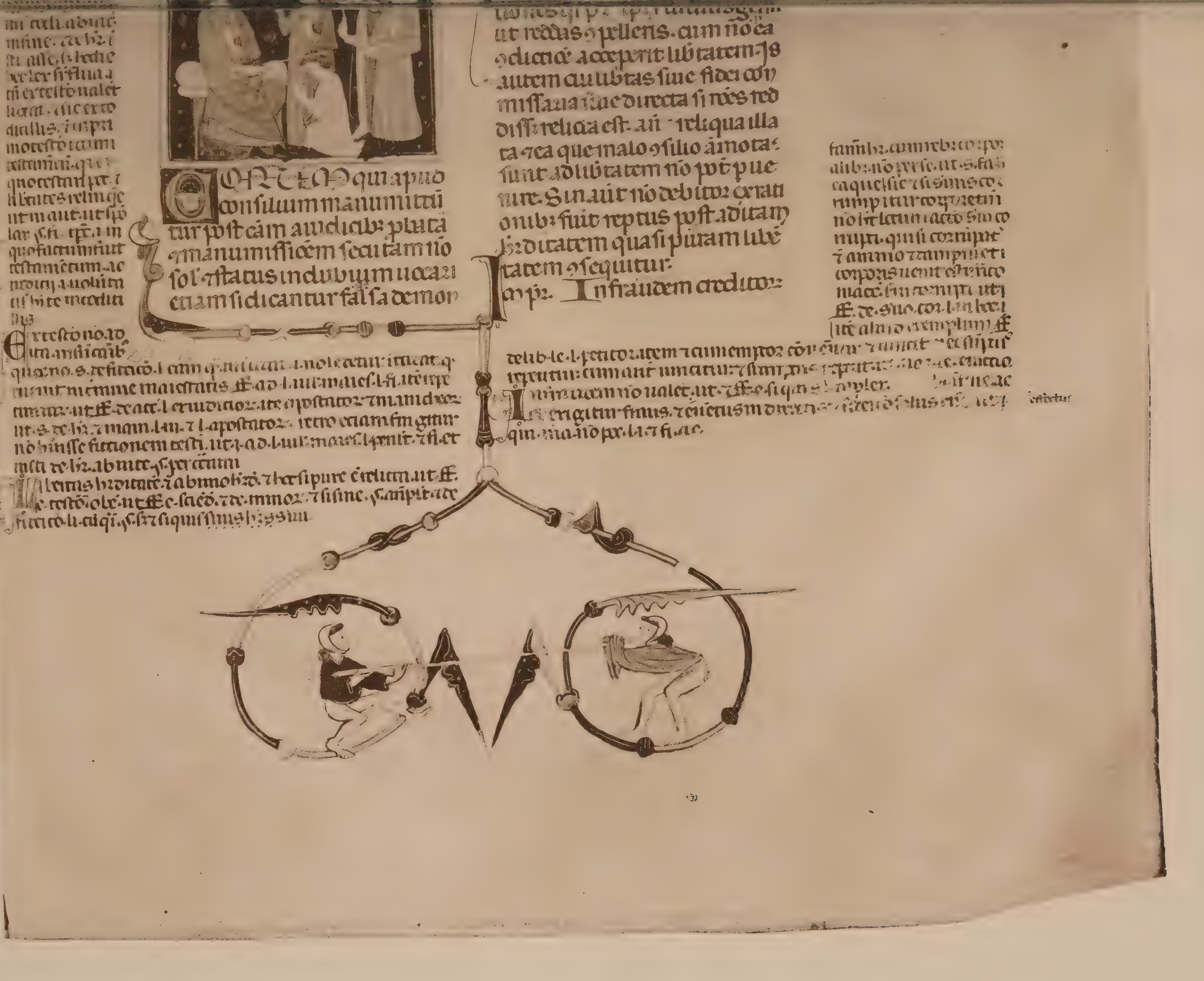
Imp. Si codicillos maiores ... firmationis tempus libertati non nocere ... potestas iuris ... iudicii ...

Idem. Ex testo defuncti libertates prestari non possunt hereditate non adita uel si rei memoria ... quod morte non intercidit ... nata est.

Idem. Libertas testamento data adita hereditate contingit ... scriptus ... testi... tionem abstinuit hereditate ... eas res libertati ...

Idem. Cum testo directam libertatem ... consecutus ...

... condicio apposita ... completa ... ff. ... ut ff. de ... paulus ... ff. de ... ut ff. de in ...



N° 10. JUSTINIANUS. XIVe SIÈCLE

3° *Les Fiançailles* (*Sponsalia*). Un clerc conjoint deux jeunes gens accompagnés des parrain et marraine.

4° *Justinien jugeant* (*de fugitivis*) *deux fugitifs*. Quatre hauts personnages d'une grande élégance de traits, de costumes et de galbe, lui amènent deux jeunes fugitifs.

5° *Justinien prononçant sur la* « *manumissio* » (la mise en liberté). Sept personnages lui présentent un coupable que l'empereur affranchit en lui imposant son sceptre au front.

6° *Justinien prononçant* « *de interdictis* » (sur les choses interdites). Cinq personnages l'écoutent formuler son jugement tandis qu'un manœuvre abat, sous son ordre, un arbre limitrophe d'une construction et objet de conteste.

7° *Justinien jugeant les dépositions de témoins ou pseudo-témoins.* Un criminel est étendu à ses pieds tandis que quatre incriminants déposent leurs charges. La rubrique du chapitre porte « *De his qui accusare* (*non*) *possunt* ». De ceux dont le témoignage n'est pas valable.

Ces miniatures sont admirables de grâce et de style. Les groupes et les attitudes attestent un art très habile et très pur; les physionomies ont une expression parfois étrange, toujours vive, pénétrante. Le coloris est merveilleux de tons et d'harmonie. Toutes les scènes se passent sous des arcades gothiques aux couleurs variées et se détachent sur des fonds d'azur étoilé et pointillé de blanc.

Chaque miniature est entourée d'un cadre formé de colonnes à portiques, ou de doubles filets en couleurs d'un ton très tendre auquel se rattache, à la partie inférieure, une grande initiale ornée sur même fond azuré. Cette initiale est accompagnée de chaînons d'ornements et d'entrelacs rectilignes et courbes, s'allongeant et se bifurquant dans les marges du texte et des gloses, lesquels supportent le plus souvent tantôt des personnages bouffons et grotesques demi-nus, tantôt des chimères ou monstres mi-vêtus, tantôt des bêtes fantastiques à face humaine. Tous ces personnages et monstres sont représentés dans des contorsions et dislocations inouïes, avec prolongements et ornements aux formes les plus compliquées, les plus étranges.

Un grand nombre d'initiales peintes en bleu enrichissent encore cette curieuse ornementation.

Les gloses en écriture compacte, couvrent les marges du texte.

11. JUSTINIANUS. Codicis libri IX (Incipit prohemium ad suma codicis p. dnum Cacoem cpositam) 206 ff. — Institutiones 56 ff.

En 1 vol. in-fol. réglé, de 262 ff., à 2 col., rel. étoffe.

Très beau Manuscrit sur vélin, exécuté en Italie au XIVe SIÈCLE. Il contient DOUZE miniatures comprises dans de grandes lettres et pages ornées et HUIT CENT VINGT lettres décorées et peintes, plus petites, dont la plupart avec portraits en médaillons, ou grotesques.

DOUZE miniatures représentent. 1° *Justinien enseignant.* 2° *Portrait de Justinien.* 3° *Justinien jugeant un coupable.* 4° *Justinien statuant entre deux partis adverses.* 5° *Justinien règle les fiançailles.* 6° *Justinien formule la « manumissio »* (l'affranchissement). 7° *Apothéose de Justinien.* 8° *Justinien examine la validité des témoins.* 9° *Justinien, lisant ses « Institutiones ».* 10° *Portrait en pied de Justinien.* 11° *Les héritiers d'un mort ouvrent son testament.* 12° *Justinien termine ses Institutiones.*

Ces miniatures sont toutes sur fond d'azur. — Les lettres qui les entourent sur fond d'or brillant. Les douze pages sont couvertes d'une très curieuse décoration tout le long des marges ou des colonnes ; elle consiste en chaînons d'ornements et entrelacs de toute sorte, généralement à motifs de feuillages, lesquels supportent des oiseaux à brillant plumage, monstres, animaux fantastiques, des musiciens, chasseurs, pêcheurs, guerriers et des grotesques.

Les huit cent vingt lettres ornées et peintes sont également sur fond d'azur, les portraits en médaillon ont une rare qualité d'expression. La forme et le dessin des lettres sont remarquables de trait, leur coloris est à la fois sobre et varié.

12. HORÆ.

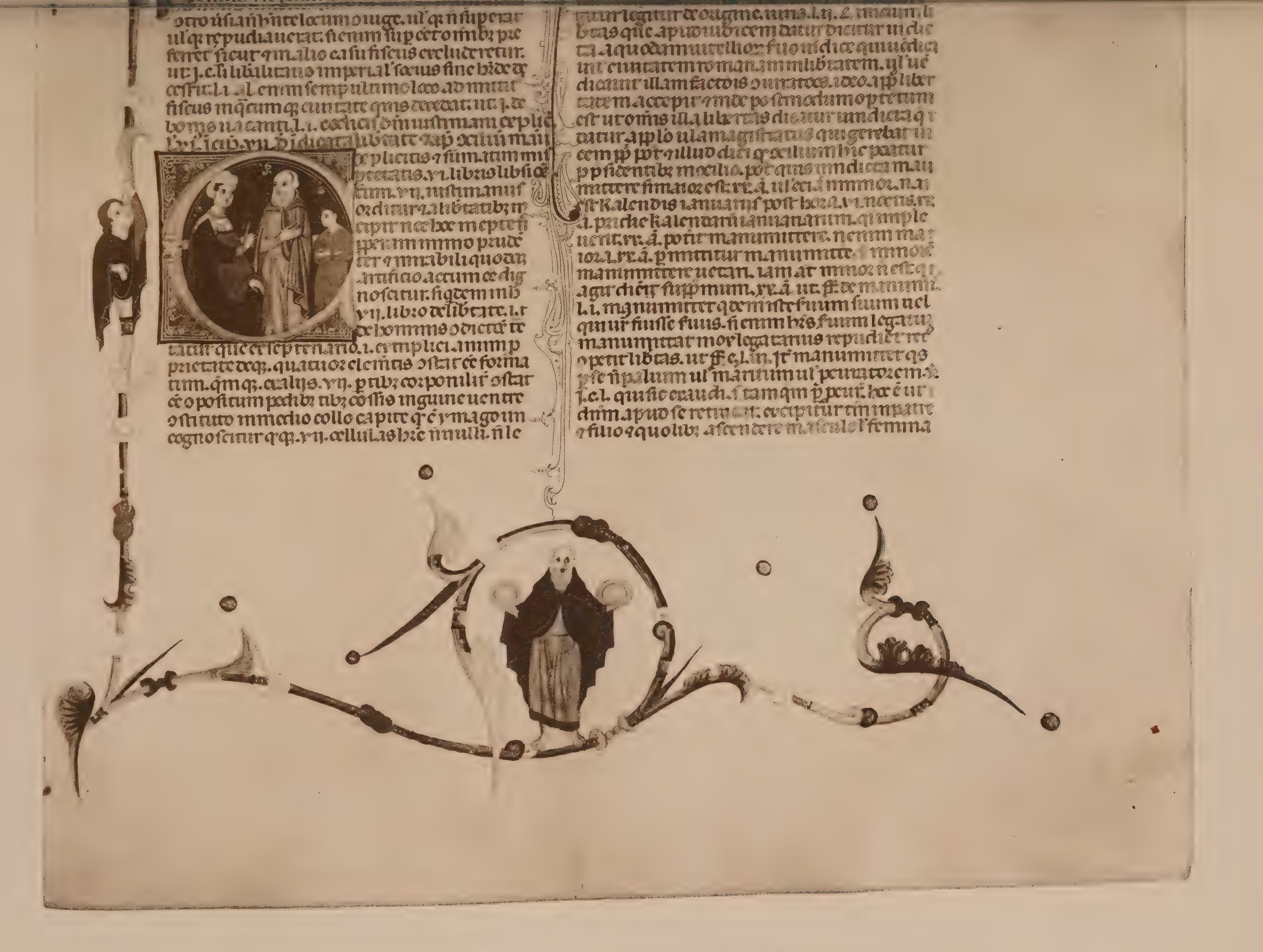
Pet. in-8° goth., réglé, de 228 feuillets, vélin.

Manuscrit de la fin du XIIIe SIÈCLE, d'une belle écriture, sur vélin. Il est orné de HUIT superbes petites miniatures comprises dans de très curieuses lettres ornées et peintes, avec prolongements et bordures dans les marges et de QUATRE-VINGT-SEIZE

pat etiam sine eius consensu post hereditatem adi
re. sed tamen si factus pubes ratam non habeat aditionem
poterit in integrum restitui. pater autem honeri
bus hereditariis illigatur. si autem filius in integru
re petat ut liceat ei respuere hereditatem non
liceat ei tamen in integrum restitutionem postula
re ut liceat ei adire. ne leges ludibrio fiant
ei sepius cupienti amplecti et respuere ean
dem hereditatem. si autem pater repudiaverit hereditatem
infante filio constituto. ipse autem filius postea
in sacris constitutus vel patria potestate liberatus vo
luerit adire hereditatem. licet ei vel facere vel tutoribus vel
curatoribus eius implorando in integrum re
stitutionem repudiatam paternam. et si semel in inte
grum restituat ut liceat sibi adire. non poterit
postea in integrum restitui ut liceat sibi repu
diare. que autem dicta sunt in hereditate delata
filio f. servanda sunt in legatis et fideicommissis spe
cialibus et universalibus. et in hiis que sunt eis similia.
ut j. e. l. ult. ff. ubi autem pupillus. ubi autem filius
fa. est maior infante et minor xiiij. ipse possit
eadem facere. que diximus in adolescenti
bus. sed illud non est pretermittendum quod filius fa. non
habet potestatem alienandi adventicias res quas
parentes non habent quibus usumfructum. unde si illis
nisi alienarent ex consensu parentum. cum
enim parentes alle liberos compelluntur. secundum le
ges et naturam quod ad venditionem rerum suarum
profiluit. ut j. e. l. ult. ff. filius aut fa. de hereditate
decurionum. naviculariorum. militum et fabricensium.

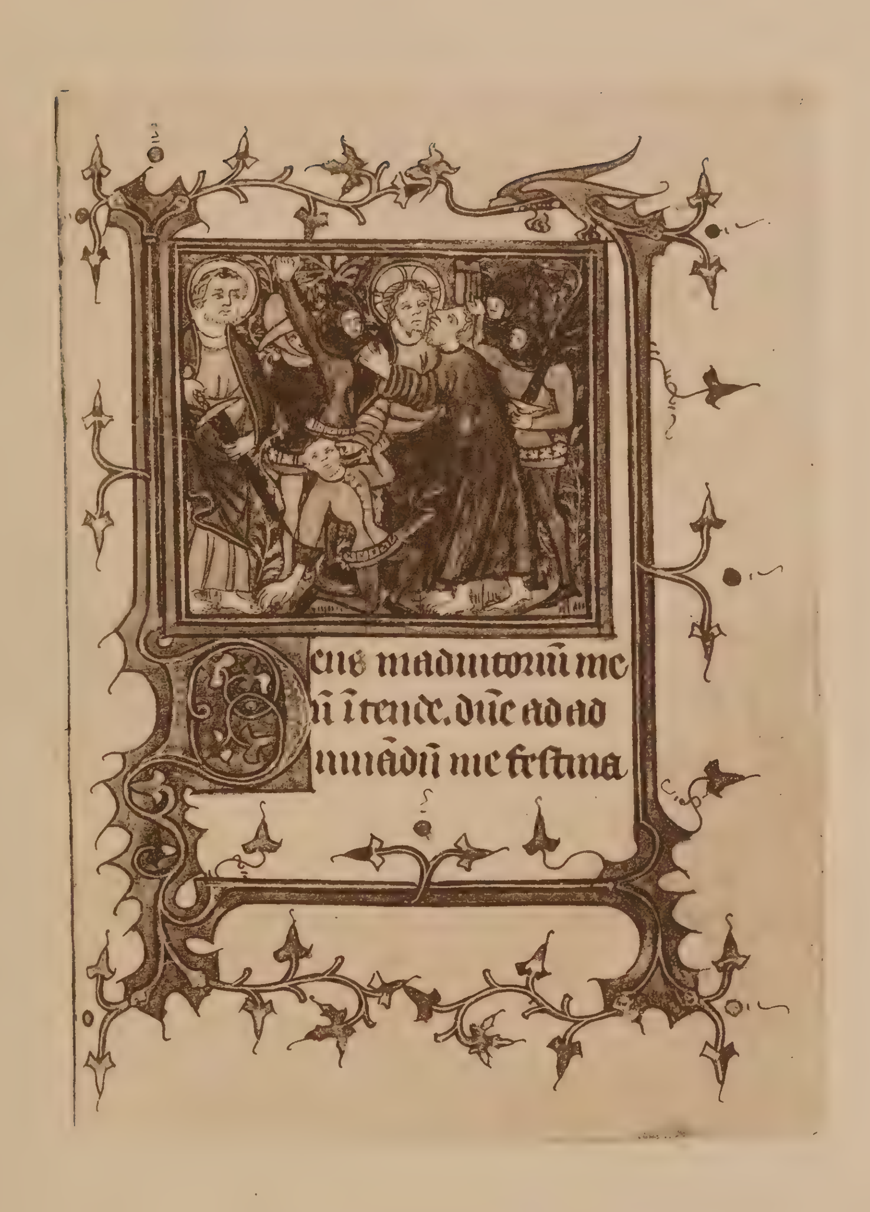
Petitato iure omnium successionum si
iure communi obvenientium de here
ditatibus quorundam potest in quibus spe
cialiter quedam statuuntur. ¶ Est autem
hoc quod licet iure communi deficiente omni co
gnatione primum conveniret demum fiscus succe
dat non tamen in casu. ut s. unde vir et uxor. l. i.
et de fis nupti. l. i. hic tamen post coniugem
invenitur fiscus. sed si tamen decurionum corpo
re vel collegio fuerat is qui decessit sive erat
miles. ut j. e. l. sive erat cohortalis. ut j. e. l.
ij. sive erat curialis ut j. e. l. iiij. sive erat
fabricensis. ut j. e. l. ult. et dicebantur fabri
bricenses qui erant deputati armis fa
ciendis et reparandis et vendendis. nisi

ves actores possidens t. ad hoc post titulum
de libertatibus minus competentis aditur de usucapionibus
que et ipse ex ordine nullatenus possunt p
cedere nisi ecce hec illa assistebant circumstantie
rei traditio vel quibus fides in initio. et iustus vel id
quod habeatur pro titulo ut res non subiaceat vicio
possessio pro suo possessio non interrupta. l. continua temporis cursus. l.
prefinitum. amplius quoque de sententiis in hoc
vij. lib. tractatur quas certum est nullius esse momen
ti. nisi et ipse rebus vij. l. formis quibusdam precedentibus
ubi eas atque consequentibus inveniantur de va
litate. que sunt hec libelli oblatio cautionis expo
sitio litis contestatio iusiurandum calumpnie. l. pp ca
lumpniam prestatio cause cum crebris inter
rogationibus examinatio sententie in scriptis
pronuntiatio executio nisi sinartesit tutoris im
pediatur auxilio eius ne remedium. l. appellationis
suspendatur articulo. cumque dictum sit in lib
ro superiori. vi. de relictis omnibus pecuniariis
generalibus et specialibus consequens est ut dicamus de
relictis non pecunialibus libertatibus et que libertatum relicta
rum alie sunt fideicommissarie. alie sunt direc
te constat quod. quia directe digniores sunt. de hiis
primum audiamus. unde libertatibus relictis
occasione sumpta de libertatibus illis que inter vivos
dantur aliqua dicamus. et quia in primis libertas com
petit in vindicta est quod excellentior ea que datur in
vindicta audiamus. de vindicta libertate et que
libertas in vindicta datur. et apud consilium. audia
mus de vindicta libertate et apud consilium manu
missione. videamus itaque quid sit consilium et vin
dicatur quibus libertas dicatur vindicta vel etiam in
dicta quos possit vindicta manumittere et quos
valeat manumitti. ¶ Est autem consilium locus
ille qui iuris contractio celebratur vel exercetur iuris
dictio voluntaria. ut adoptio emancipatio e
manumissio porro in iuditio contentiosa exerce
tur vel expeditur iurisdictio. et quod dictum consilium
quod voluntates duorum conciliat. i. concordat et consona
tur. autem libertas vindicta vel etiam vindicta. quod
datur apud iudicem et apud hominem quem ma
numittebatur virga quadam leviter percutiente
quippe. apud boetium in commentis legitur vindi
cem fuisse virgam pretoriam qua percuss sum
caput tangebatur et dicebat abi. notet libri



N° 11. JUSTINIANUS. XIVe SIÈCLE

Hélio. Fortier et Marotte.



Nº 12. HORÆ. XIVᵉ SIÈCLE

MAGNIFIQUES GRANDES LETTRES ORNÉES, sur fond guilloché de couleurs.

Ces HUIT PETITES MINIATURES, qui représentent, en général, des personnages de l'Écriture Sainte, sont remarquables d'expression; les attitudes et les gestes y ont parfois beaucoup d'aisance et de grâce. Quelques figures sont étranges. Ainsi l'artiste a peint dans l'un des sujets, qui est un exorcisme, un démon à corps de singe et à tête d'oiseau de proie. Un autre sujet nous montre le roi David à mi-corps dans la mer élevant les bras vers Dieu dont on voit la main au-dessus des eaux. Toutes ces miniatures sont à FOND D'OR, entourées d'initiales en couleurs, formées le plus souvent de fantastiques monstres à deux têtes dont les becs se rejoignent en se combattant; deux grandes lettres se prolongent dans les marges sous forme d'une troisième bête mordillant le monstre bicéphale.

Les QUATRE-VINGT-SEIZE GRANDES LETTRES ornées, toutes d'or, ont de très jolis fonds de couleur où l'on remarque des croix de Malte alternées avec des rosaces.

214 feuillets sont ornés, au recto, de fines et élégantes bordures à terminaisons en feuilles, or et couleurs.

A la fin du manuscrit : *Après doit-on dire les oraisons la sunt devant escrites as vespres des mors... z priez pour JERNOUL DE CAMPHAING.*

Incomplet de quelques feuillets au commencement.

13. HORÆ.

In-16 de 164 ff., ais de bois recouverts d'étoffe. (*Rel. anc.*)

Joli MANUSCRIT SUR VÉLIN DU NORD DE LA FRANCE, exécuté au COMMENCEMENT DU XIVe SIÈCLE. Il est orné de DOUZE MINIATURES.

1° *Deux personnages de l'Écriture sainte.* 2° *Sainte Barbe et Sainte Catherine.* 3° *La Sainte Vierge allaitant l'enfant Jésus.* 4° *Le Baiser de Judas.* 5° *Jésus devant Caïphe.* 6° *Jésus portant sa croix.* 7° *Le Crucifiement.* 8° *Jésus mourant sur la croix.* 9° *Descente de croix.* 10° *Jésus déposé dans le tombeau.* 11° *La Résurrection.* 12° *L'Office des morts.*

Ces peintures sont très remarquables par la composition des sujets, la variété des costumes et le coloris des fonds. Une des plus caractéristiques nous présente la Vierge, nimbée d'un soleil et d'un cercle d'étoiles d'or, et revêtue d'un costume d'azur étoilé d'or, sur

un fond diapré. L'expression de la Mère et de l'enfant est particulièrement touchante de grâce et de tendresse et d'un art exquis. D'autres représentent des armures et coiffes fort curieuses. Nous ferons remarquer en particulier deux coiffes assez étranges, quelque peu analogues à celles des bouffons et fous au Moyen Age, dans *Jésus devant Caïphe* et *le Portement de Croix*. Tous les fonds sont guillochés d'or.

Chaque miniature est entourée d'un encadrement en or et couleurs, toutes les pages du calendrier et un grand nombre de pages du texte (environ 100) sont enrichies de lettrines ornées à FOND D'OR se prolongeant tout autour du texte et des figures, par des filets et des feuillages peints en or, bleu et rouge, et terminés parfois par des chimères ailées. Ces encadrements et bordures sont d'un très beau style décoratif. Le manuscrit contient, en outre, un grand nombre de petites lettres et de bouts de lignes en or et en couleurs.

Volume très bien conservé.

14. ÉPITRES ET ÉVANGILES DE L'ANNÉE, A L'USAGE DE JEANNE DE BOURGOGNE, REINE DE FRANCE.

Petit in-fol., de 133 ff. à 2 col., cartonn. vélin blanc, tr. dor.

TRÈS PRÉCIEUX MANUSCRIT SUR VÉLIN, exécuté au commencement du XIV[e] SIÈCLE pour Jeanne de Bourgogne, épouse de Philippe de Valois, ainsi que le témoigne l'explicit : *Ci fenissent Epistres et Euvangile translateez de latin en françois selon l'usage de Paris. Et les translata frere iehan de Vignay, a la requeste madame la royne de Bourgogne, femme jadis Ph. de Valois roys de France, ou temps qu'il vivoit. Ce fu lan de grace* Mil. CCCXXXVI *ou mois de mai* XII *jour entrant.*

Il est orné de DIX SUPERBES MINIATURES : 1° *La Nativité.* 2° *Le roi Ezéchias guéri par le prophète Isaïe.* 3° *Le démon porte Jésus sur le sommet du temple.* 4° *Jésus chasse les vendeurs du Temple.* 5° *Jésus, fils du Père, s'entretient avec ses disciples.* 6° *Guérison du paralytique de la piscine.* 7° *Jésus et la Chananéenne.* 8° *Le prophète Élie et la veuve de Sarepta.* 9° *Jésus et la mère des fils de Zébédée.* 10° *Lazare et le mauvais riche.*

vre seruant aussi cōme celui qui
ple nest pas venus pour estre
seruis. mes pour seruir ⁊ pour
dōner sa ame a racheter mainte
gent. Le ieudy epistre de ille
Hec dicit dn̄s deus: iere. xvii.
Maledictus homo qui confidit in
homine ⁊ ponit carnē brachiū suū.
Ce dist nr̄e s. maudit soit
lhōme qui se fie en hōme
et fait de char son bras ⁊ dept son
cuer de nr̄e s. quar il sera cōme les ge
nes ou desert. Et ne verra point le
bien quāt il vendra. mes il habite
ra ou desert. en la secheresce ē ter.
salee. et qui ne puet estre habitee.
Beneoit soit hōme qui se fie en
nr̄e seigneur. ⁊ nr̄e seigneur sa
sa fiance ⁊ sera aussi cōme larbre
qui est plante sur les arbres qui
euvre ses maus ses racines a lu
meur ⁊ ne cremdra point. quāt
le chaut vendra ⁊ sa sa fueille v
te. ⁊ ne sera point songneux en
temps de secheresce. ⁊ ne lessera
point a faire fruit. le cuer de lōe
est mauues ⁊ fort a cerchier. q
le cognoistra. Je qui sui seigneur
ē cerchant le cuer en esprouvant
les reins qui dōne a chascun se

lonc sa voie ⁊ selonc le fruit de
ses controuves. Scdm lucam.
In illo tempore: Dicebat ihūs
turb' iudeorum ⁊ phariseorum.
Homo quidā erat dives. ⁊ cet.
Jhūs disoit aus tourbes
des iuis ⁊ des phariseus. J.
riche hōme estoit riche ⁊
estoit vestu de pourpre ⁊
de bouquerain ⁊ mēgoit chas
cun plēteureusemēt. Or avoit
il .i. mendiant qui avoit nom
lazarus qui gisoit a sa porte
plain des boces qui couvoitoit
estre saoules des miettes qui che
oient de la table du riche. ⁊ nul
hōme ne li en donnoit. aves les
chiens venoient ⁊ lechoient la
rongne. Or fu fait q̄ le mēdiāt
fu mort ⁊ portes des angres ou

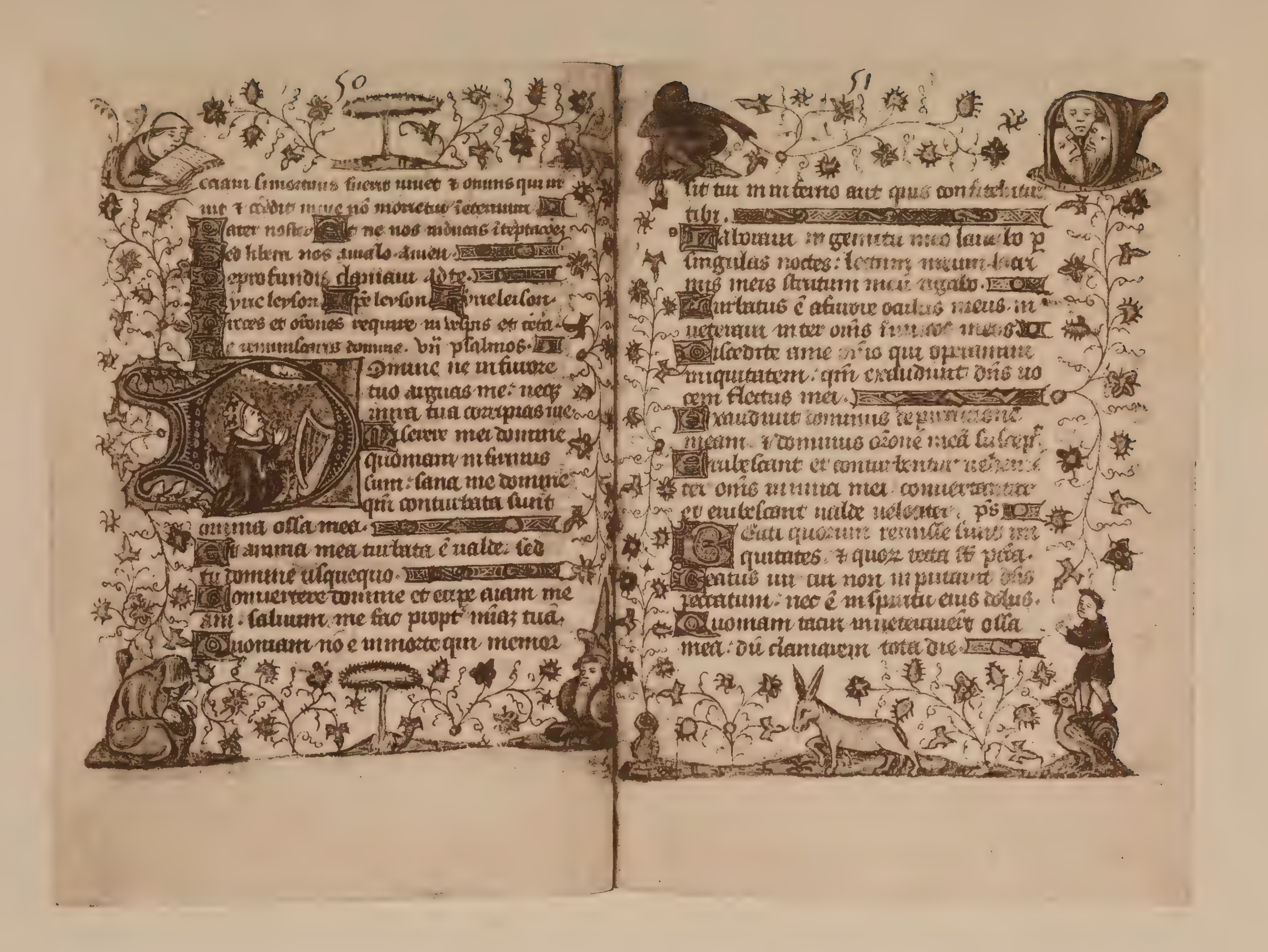
N° 14. ÉPITRES ET ÉVANGILES. XIVe SIÈCLE

dieu de abraham aie merci de ton
peuple. Car nos anemis nous
veullent destruire et destruire nostre
lignage. Ne destrui pas ta part que
tu as rachetee. mes escoute ma
priere et soies debonnaires au peuple
et au lignage de ton lignage. et tour-
nes nostre pleur en ioie. si que nous
vivans puissons louer ton nom.
Et ne clo pas sire la bouche de ceus
qui te loent. Euvangille secundum
In illo tempore. matheum.
Ascendens ihesus iherosolimam assu-
psit duodecim discipulos. et cetera.

Ihesus prist ses .xii. desciples
a secret et leur dist. Veés ci
nous montons en ierusalem. Et
cestui qui parle sera bail-
liés aus princes des prestres et aus
maistres de la loy. et le condampneront

a mort. et le bailleront aus paiens
a moquier et batre et crucefier.
au tiers iour il resuscitera. Adonc
s'aprochia de li la mere des filz
zebedee avec ses filz en l'aourant.
et en lui demandant aucune cho-
se. Et il li dist que veus tu. Et elle li re-
spondi di que ces deux filz qui sont
miens l'un soit a ta destre et l'autre
a ta senestre en ton royaume. Et ihesus
leur respondi vous ne savez que
vous demandes. pouez vous boire
le galice que ie doi boire. et il li distrent
nous le pouons. et il leur dist vous
beuvrez bien a mon galice. mes
il n'est pas a moy de donner vous
asseoir a ma destre et a ma senestre.
mais a celui a qui il est appareillie
de mon pere. Et quant les .x. l'oirent ouy
il furent desdaingnier des deux
freres. et ihesus les appela et leur
dist savez vous que les princes des
gens ont sur eulz seignorie. Et
ceulz qui sont plus grans mo-
strent leur pouair sur eulz ai-
si ne sera pas entre vous ostes
quiconques voudra estre le plus
grant entre vous il sera vostre
ministre. Et quiconques voudra
estre le premier entre vous il sera

N° 14. ÉPITRES ET ÉVANGILES. XIVe SIÈCLE



N° 15. HORÆ. XIVe SIÈCLE

Ces miniatures sont merveilleuses de composition et de douceur de ton. La douceur y est partout, dans l'expression de chaque personnage, admirable à la fois de naïveté et de vérité, dans leurs regards, dans leurs gestes, dans les nuances mêmes de leurs costumes. Les diverses combinaisons des couleurs les plus tendres, en particulier la savante et subtile harmonie du gris et du blanc sur des fonds à la fois très riches et sobres en tons, font de ces peintures des œuvres d'art très précieuses.

La naïveté des tableaux n'est pas moins remarquable. *La Tentation de Jésus,* entre autres, le représente commodément assis sur le sommet d'une basilique faisant face à Satan ailé, qui, une griffe sur une tourelle, l'autre dans l'air, lui déroule une vaste perspective de palais s'échelonnant en hauteur jusqu'à l'empyrée. *La guérison du paralytique* nous présente quatre jeunes filles nues, à travers la transparence de l'eau, souriant à la vue du joyeux paralytique guéri, qui s'en retourne, sa besace au dos, cependant que Jésus commente le miracle à deux Juifs.

Les fonds de toutes ces compositions sont d'ors unis, guillochés ou quadrillés; leur encadrement est formé de doubles filets bleu et or avec petits rinceaux de feuillage.

Tous les sommaires sont écrits à l'encre rouge; de très nombreuses initiales en or et couleurs avec arabesques sont parsemées dans le texte. Le frère Jean de Vignay hospitalier de l'hôtel saint Jacques du Haut-Pas à Paris, auteur de cette traduction, qui ne paraît pas avoir été imprimée, a encore traduit pour la reine Jeanne de Bourgogne plusieurs autres ouvrages comme la *Moralité du jeu des échecs de Jean de Cesates* et *le Miroir historial de Victor de Beauvais.*

Très belle conservation. Le premier feuillet manque.

15. HORÆ.

Pet. in-8°, réglé, de 148 feuillets dont six pour le calendrier, rel. étoffe.

Ravissant petit manuscrit de l'école française, de la fin du XIVe siècle, écrit en belles lettres gothiques sur vélin.

Il est orné de DIX-NEUF petites miniatures comprises dans de superbes lettres ornées et peintes or et couleur sur fond or et de DEUX CENT QUATRE-VINGT-DIX pages peintes et historiées sur les marges.

Voici les sujets des MINIATURES :

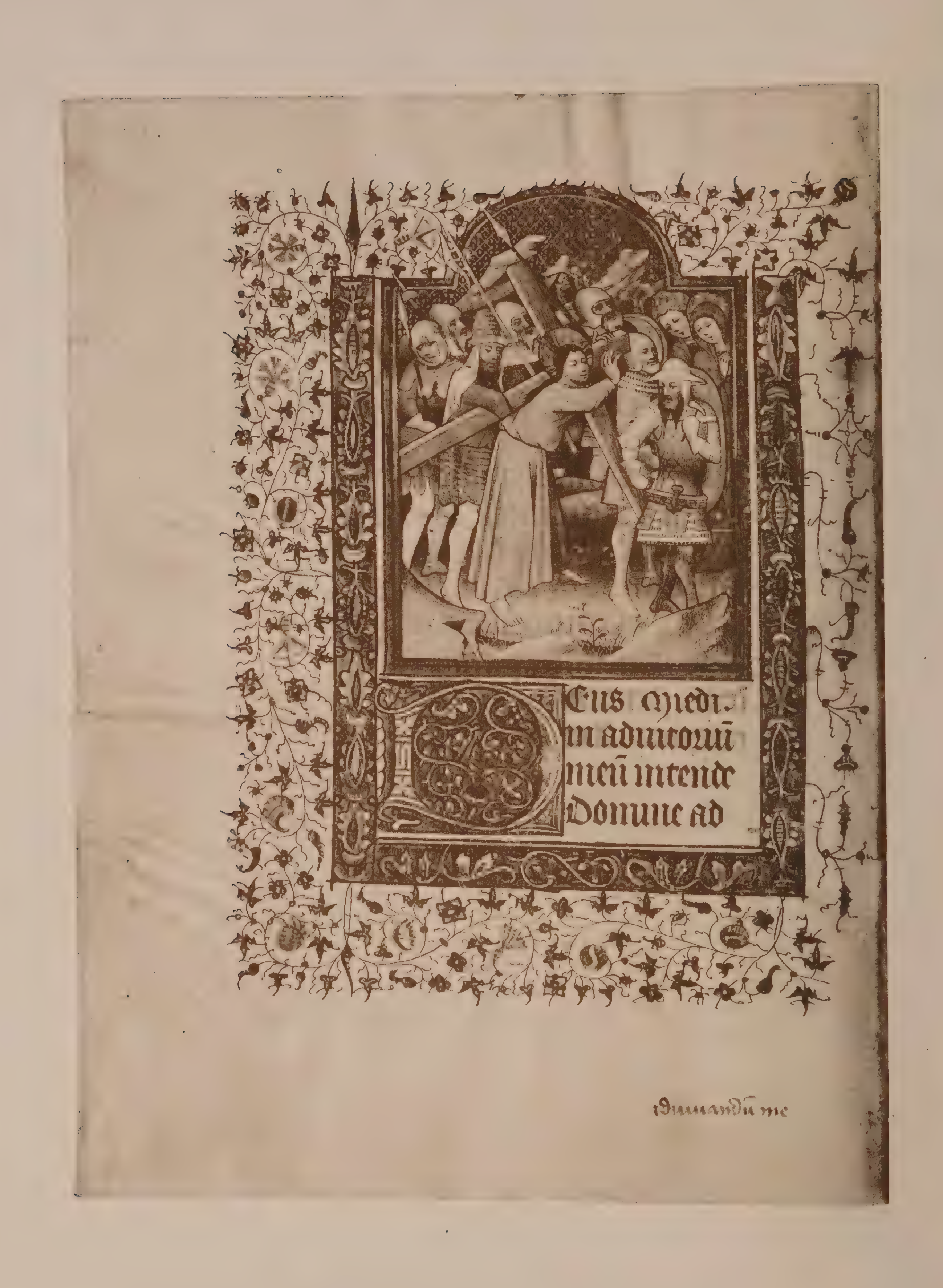
1° *L'office des Morts.* 2° *Le roi David en prières.* 3° *Le Canon de la messe.* 4° *La Nativité.* 5° *L'Offertoire (jour de l'Epiphanie).* 6° *Office de saint Albin.* 7° *L'Annonciation.* 8° *La Messe.* 9° *La Trinité.* 10° *Jésus crucifié.* 11° *Office des apôtres.* 12° *Office d'un confesseur.* 13° *Office d'une vierge.* 14° *Office d'un mort.* 15° *Préparation de la Messe.* 16° *S. Augustin.* 17° *La Sainte Face.* 18° *Dieu le Père.* 19° *La Vierge et l'Enfant.*

Toutes ces peintures sont d'un coloris doux et harmonieux; les fonds sont GUILLOCHÉS DE COULEURS.

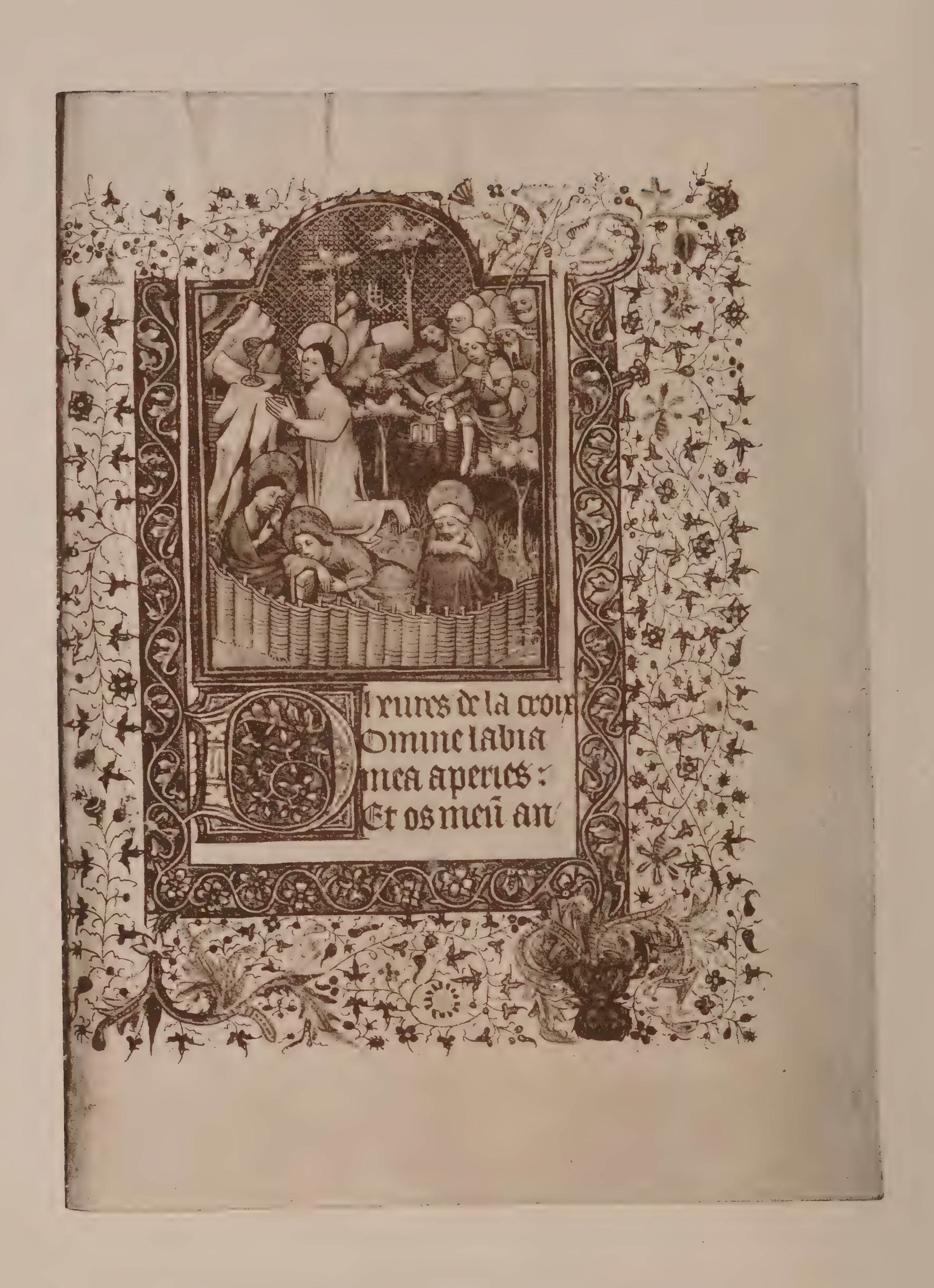
LES DEUX CENT QUATRE-VINGT-DIX PAGES HISTORIÉES, toutes variées, sont d'une richesse exceptionnelle. Elles consistent en bordures à toute page encadrant le texte sur les quatre côtés. Ces bordures sont formées de feuillages, volutes et rinceaux de fleurs et fruits de toutes sortes, en or et couleurs, d'une suprême élégance et finesse d'exécution, et de personnages, figures grotesques, animaux et plantes, etc., au nombre de QUATRE CENT CINQUANTE environ.

Cette ornementation, due à une imagination d'artiste quelque peu échevelée, est d'une variété inouïe. On y remarque, entre autres figures et compositions, — outre les signes du zodiaque et les occupations des mois, qui ornent les bordures du calendrier — un grand nombre de scènes bourgeoises et de famille, des musiciens en de multiples attitudes, des arbalétriers, des tireurs à l'arc, des chevaliers, des fous, des bouffons, des sirènes, des hommes à queue de poisson ou monstres à tête humaine, des dragons, des chimères, des figures symboliques, bouffonnes, comiques ou fantastiques, de toute sorte ; des oriflammes, écussons ; des animaux tels que chiens, ânes, loups, renards, ours, singes, cerfs, éléphants, chameaux, lions, moutons, lapins, oiseaux divers, papillons, hannetons, etc., etc., des arbres, plantes, fleurs, jardins et paysages, etc. C'est, en un mot, comme un chaos d'images, une sorte de kaléidoscope gothique.

Le texte est, en outre, décoré d'un très grand nombre d'initiales peintes en or et en couleur.



N° 16, HORÆ BEATÆ VIRGINIS MARIÆ. XIVᵉ SIÈCLE



N° 16, HORÆ BEATÆ VIRGINIS MARIÆ. XIVe SIÈCLE



N° 16. HORÆ BEATÆ VIRGINIS MARIÆ. XIV[e] SIÈCLE



No 16. HORÆ BEATÆ VIRGINIS MARIÆ. XIVe SIÈCLE

16. HORÆ BEATÆ VIRGINIS MARIÆ. Heures n̄re dame selō lusage de rōme.

In-8°, réglé, de 220 feuillets dont 13 pour le calendrier qui est en français, veau brun, plats entièrement ornés de compart. d'encadrements avec médaillons ornés de singes, aigles, monstres et chimères, coins en cuivre ciselé, attaches de fermoirs cisel. tr. cisel. et peintes. (*Rel. monastique du XVe siècle.*)

SPLENDIDE MANUSCRIT SUR VELIN EXÉCUTÉ EN FRANCE A LA FIN DU XIVe SIÈCLE. Il est orné de VINGT grandes et superbes miniatures ($0,09 \times 0,065$).

1° *L'Annonciation.* La Vierge est assise sur un trône d'or et de pourpre dans un appartement gothique à piliers en marbre blanc, avec escalier en spirale dans le fond. Le plafond est d'or, le toit est argenté avec fenêtres en ogives. L'expression de la Vierge et celle de l'Ange sont pleines de charme et de douceur.

2° *La Visitation.* L'entrevue de Marie et d'Élizabeth a lieu dans un jardin parsemé de fleurs.

3° *L'Annonciation aux bergers.* Le paysage est formé de montagnes verdoyantes. Le fond est un ciel d'azur et d'argent.

4° *La Nativité.* Une femme prépare un bain pour l'Enfant dans l'étable dont le plancher est carrelé vert et or.

5° *L'Adoration des Rois Mages.* Les costumes des Rois sont de couleurs très douces et d'or brillant.

6° *La Circoncision.* La scène se passe dans une chapelle gothique à vitraux argentés.

7° *Le Massacre des Innocents.* Deux soldats égorgent, chacun, un petit enfant sous les yeux d'Hérode, assis sur son trône.

8° *Le couronnement de la Vierge.* La Vierge est entourée d'anges; deux d'entre eux composent un concert de harpe et de flûte. Le fond du tableau est d'or guilloché.

9° *Le jugement dernier.* Les morts sortent de leur tombeau au son des trompettes des anges. Le Christ sépare les élus des damnés.

10° *La Pentecôte.* L'expression de la Vierge et des Apôtres est remarquable de naturel et de vérité.

11° *Jésus au Jardin des oliviers.* Des soldats armés et munis de

lanternes escaladent les palissades du Jardin où Jésus veille à genoux.

12° *Jésus devant Pilate.* Le Christ est voilé en signe d'infamie. Le fond, à damier, est quadrillé de fleurs de lys.

13° *La Flagellation.* Le fond est guilloché d'argent.

14° *Le Portement de Croix.* Nombreux personnages.

15° *Jésus crucifié entre deux larrons.* On y remarque de somptueux costumes. Le fond est un ciel d'azur et d'argent.

16° *La descente de Croix.* Ce sujet est traité avec une profonde et sincère émotion, c'est un chef-d'œuvre de style.

17° *La mise au tombeau.* Des vitraux gothiques argentés forment le fond du tableau.

18° *L'office des morts.* Décors d'une très belle architecture.

19° *La Fête des Saints et saintes.* Cette composition unique contient plus de cinquante personnages.

20° *La Sainte Trinité.* Détail très particulier, des anges à forme d'oiseaux couleur pourpre entourent la Trinité.

Ces peintures sont d'une très belle exécution, les compositions d'une originalité exceptionnelle; les physionomies des personnages, en particulier, sont admirables de finesse et d'élégance. Certains sujets sont différents de ceux que l'on rencontre habituellement dans les livres d'heures; les autres sont traités d'une façon tout à fait inattendue. La plupart sont sur FONDS A DAMIER, brillant du plus vif éclat.

Elles sont entourées d'un encadrement de fleurs sur fond d'or et d'une bordure à toute page à rinceaux de fleurs et feuillages en or et couleurs qu'alternent parfois des figures grotesques ou des chimères. Au-dessous des miniatures, sont placées généralement de magnifiques lettres ornées à FOND D'OR ou à DAMIER. Deux d'entre elles sont MINIATURÉES. L'une représente un ange tenant un blason *d'argent à la croix de sable cantonnée de 4 merlettes de même*, l'autre, le roi David en prières.

Toutes les pages du calendrier et un très grand nombre de pages du texte sont ornées de bordures, lettres et bouts de lignes, or et couleurs.

Ce manuscrit, au point de vue de l'art, est un des types les plus parfaits de la fin du XIVe siècle.



N° 17. HORÆ. XIVe SIÈCLE

17. HORÆ.

In-8°, de 144 ff., rel. en ais de bois recouvert d'étoffe.

Très beau manuscrit sur vélin exécuté en France au XIV[e] SIÈCLE orné de TREIZE grandes miniatures et de SEIZE petites.

TREIZE représentent : 1° *La Vierge et l'Enfant Jésus.* 2° *L'Annonciation.* 3° *La Visitation.* 4° *Jésus crucifié.* 5° *La Pentecôte.* 6° *La Nativité.* 7° *L'Annonciation aux bergers.* 8° *L'Adoration des Rois Mages.* 9° *La Circoncision.* 10° *La Fuite en Egypte.* 11° *Le Couronnement de la Vierge.* 12° *Dieu le Père.* 13° *L'Office des Morts.*

Ces miniatures sont d'une très belle exécution et quelques-unes d'un grand style — les figures, les gestes, la tenue des personnages, les draperies y sont gracieux, élégants — toutes sont remarquables d'expression. L'*Annonciation aux bergers* représente une bergère filant la quenouille au milieu de deux bergers, détail très particulier, la femme en effet figure rarement dans ce sujet. Tous les fonds, quadrillés or, ont un brillant aspect métallique. Chacune de ces peintures est entourée d'un double encadrement, à terminaisons de fleurs et feuillages, tantôt sur fond d'or, avec motifs de fleurs et fruits, tantôt formé de filets, bandes et dentelles or et couleurs et d'une magnifique bordure à toute page. Ces bordures sont entièrement ornées et historiées; celle qui entoure l'*Annonciation*, à fond d'or uni, contient 10 personnages de l'Écriture-Sainte qu'alterne une riche végétation de fleurs et feuillages; toutes les autres sont décorées également de personnages et anges, de rinceaux et feuillages d'une finesse et ténuité extrêmes en or ou ivoire, de chimères, oiseaux, animaux de toute sorte. Elles sont une merveille d'exécution et de couleurs.

Les seize petites miniatures sont réparties entre le calendrier et les premiers feuillets des heures. Douze ornent le calendrier et sont placées en médaillons, deux par deux, l'une en haut, l'autre en bas, au feuillet recto. Elles ont pour sujets les signes du zodiaque et les occupations des mois. Les quatre dernières, placées dans le haut des pages, à la suite du calendrier, représentent les quatre Evangélistes; elles sont encadrées de filets d'or et à fond d'or.

Toutes les pages de texte et de calendrier sont ornées d'un encadrement de filets or et couleurs à terminaisons feuillagées, d'une splendide bordure à rinceaux et fleurs, peinte en or et à ton

d'ivoire et d'un très grand nombre de superbes grandes initiales sur fond or, ou petites sur fond de couleurs. — Manque janvier à juin et quelques feuillets à la fin.

Les armoiries de GUI DE LA ROCHEFOUCAULD et de sa seconde femme MARGUERITE DE CRAON sont répétées trois fois dans les bordures.

18. HORÆ.

In-8° gothique, réglé, de 122 feuillets dont 12 pour le calendrier qui est en français, mar. rouge, comp. de fil et fleurons d'or, dos orné de fleurs et rosaces, tr. dor. (*Rel. anc.*)

Beau manuscrit du commencement du XVe SIÈCLE exécuté par un artiste de l'école de Troyes (qui fut l'origine de la gravure sur bois) écrit en lettres gothiques en rouge et noir, sur velin. Il est orné de quinze grandes miniatures :

1° *Le Crucifiement.* 2° *La Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres.* 3° *L'Annonciation.* 4° *La Visitation.* 5° *La Présentation de Notre-Seigneur au Temple.* 6° *L'Annonciation aux bergers.* 7° *La Nativité.* 8° *L'Adoration des Mages.* 9° *La fuite en Égypte.* 10° *Le couronnement de la Vierge.* 11° *Saint Jean-Baptiste dans le désert.* 12° *Saint Marcel, évêque de Paris, terrassant un dragon avec sa crosse.* 13° *Sainte Catherine.* 14° *Saint Nicolas ressuscite quatre petits enfants.* 15° *Saint Denis.*

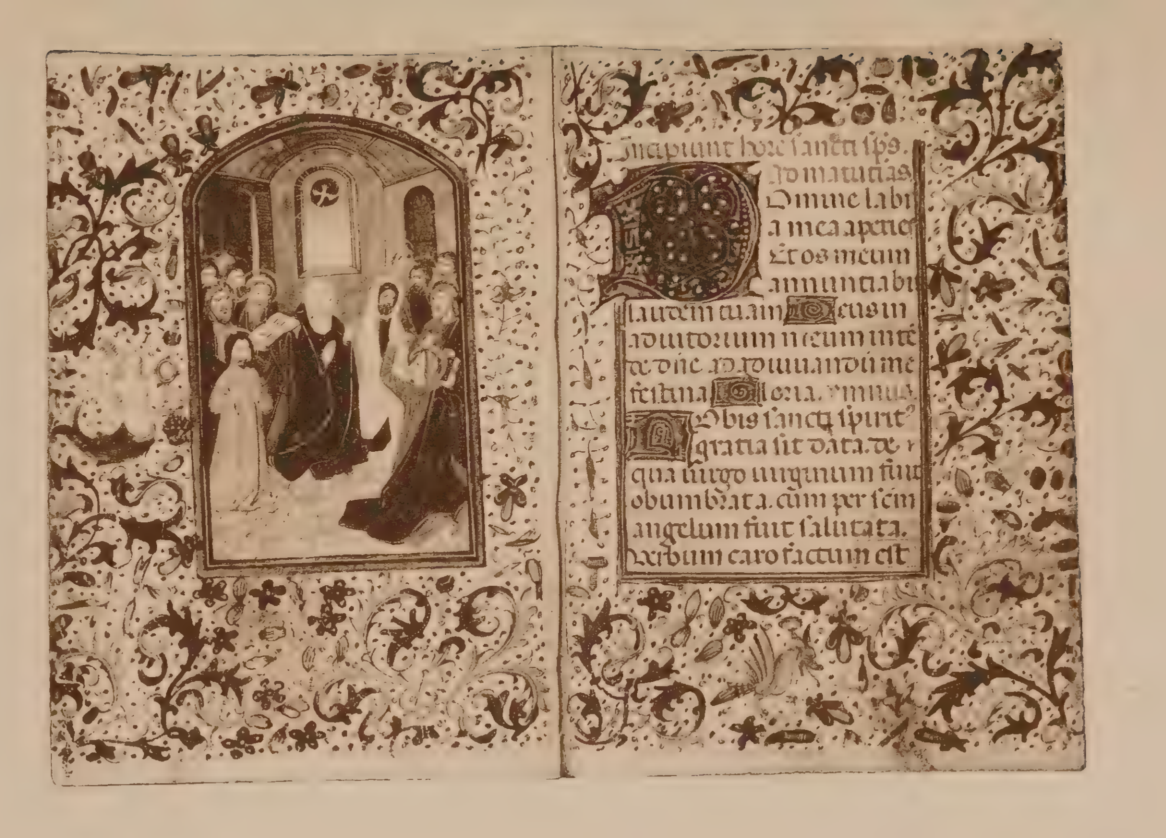
Ces miniatures sont très élégantes. Les fonds sont tantôt diaprés, tantôt formés de magnifiques paysages, avec vues de rivières, rochers, châteaux, oiseaux. La composition en est charmante; l'expression des personnages, souvent étrange, la disposition des draperies, en particulier, et les cassures des étoffes font pressentir l'école d'Albert Dürer. Chaque figure est entourée d'un double encadrement formé de filets, bandes et ornements or et couleur, auquel se relie une initiale ornée.

Le texte est orné de bordures similaires et d'une grande quantité d'initiales.

L'or de ces peintures est merveilleux; le vif éclat en jaillit de partout, des costumes, des bordures. Le dessin et les couleurs



N° 18. HORÆ. XVe SIÈCLE



N° 19. HORÆ. XVe Siècle

font de ces Heures un des plus intéressants spécimens des manuscrits du commencement du xve siècle.

On y remarque un grand nombre de saints français, S. Marcel, S. Médard, S. Loup, S. Maur, S. Julien, S. Nicolas, etc.

19. HORÆ.

In-32, réglé, de 207 ff. dont 12 pour le calendrier, rel. en velours rouge, tr. dor. et cisel.

MANUSCRIT EXÉCUTÉ EN FRANCE AU COMMENCEMENT DU XVe SIÈCLE. sur vélin, écrit en lettres gothiques, en rouge et noir. Il est orné de QUINZE grandes miniatures :

1° *Jésus mourant sur la Croix.* 2° *La Pentecôte.* 3° *La Vierge et l'Enfant accompagnés de deux anges musiciens.* 4° *L'Annonciation.* 5° *La Visitation.* 6° *La Nativité.* 7° *L'Annonciation aux bergers.* 8° *Adoration des Mages.* 9° *Présentation au Temple.* 10° *Massacre des Innocents.* 11° *Fuite en Égypte.* 12° *Couronnement de la Vierge.* 13° *David invoque l'Éternel.* 14° *Jésus guérit le paralytique.* 15° *Vision de S. Jérôme.*

Ces miniatures sont superbes de composition et de coloris. Les expressions, attitudes et gestes des personnages sont exquis de trait, les draperies d'une belle et déjà très savante ordonnance. L'exécution est fine, délicate, les couleurs sont riches et harmonieuses, les costumes et décors somptueux; les fonds de tons délicieux. Ce sont, pour la plupart, des paysages verdoyants aux verts nuancés les plus tendres et d'une vérité pittoresque telle qu'on a parfois l'illusion des couleurs mêmes de la Nature. Les paysages sont à cours d'eau, rivières, montagnes et rochers, agrémentés de splendides châteaux de grand style.

Chaque miniature est entourée d'un cadre formé d'une double bande en couleurs et or très brillant, et d'une magnifique bordure couvrant toutes les marges. Cette bordure consiste en enroulements de feuillages, fleurs et fruits, or et couleurs, à travers lesquels on découvre des animaux de toute sorte, des anges, des fous, des archers à queues de poissons; une bordure analogue entoure les pages placées en regard des miniatures, lesquelles sont ornées en outre d'une grande initiale en couleurs sur fond or, et d'un encadrement rose et or.

Un très grand nombre de petites initiales décorent le texte.

20. L'ART AU MORIER (Fragments).

Pet. in-4°, de 11 feuillets, velours vert.

Intéressant manuscrit du XVe SIÈCLE, écrit en lettres gothiques, sur vélin. Il contient, sous forme de méditations, quatre exhortations à la bonne mort, où le moribond est mis en garde contre les tentations du démon auprès des agonisants et SIX MINIATURES A PLEINE PAGE :

1° *Le démon tente l'agonisant contre la foi.* Le Christ, la Vierge, l'Ange gardien et un personnage vêtu de blanc (Moïse) sont auprès de lui. Le lit porte en médaillon le monogramme du Christ.

2° *Le démon tente l'agonisant à nouveau contre la foi* en lui montrant, dans une vision, les jouissances réservées aux idolâtres. Le Christ l'assiste.

3° *Le démon tente l'agonisant en lui inspirant une crainte exagérée de ses péchés.* Saint Pierre, l'Ange gardien et une femme (l'Église distributrice des trésors de la Rédemption symbolisée par Jésus en croix) sont auprès de lui. Le Coq du Reniement est perché au sommet du lit.

4° *Le démon tente l'agonisant en lui inspirant la révolte* contre les maux dont il souffre. Un saint et des saintes l'entourent.

5° *Le démon tente l'agonisant d'impatience.* Auprès de lui sont plusieurs saints et saintes, l'Ange gardien et le Christ, en sang, avec les attributs de la Passion.

6° *Le démon tente l'agonisant d'orgueil* à la considération de ses mérites. Le Christ, la Vierge et quatre démons aux aspects les plus étranges, l'environnent. Un de ceux-ci lui offre une couronne. Un autre, ricaneur, applique une de ses griffes au sommet du lit et l'autre sur la couche du moribond.

Ces miniatures sont très curieuses de composition, offrant un certain apparat d'édification. L'agonisant, en particulier, manifeste une placidité singulière, c'est l'image du bon chrétien rasséréné par la perspective prochaine de l'immortalité. Cette quiétude est d'autant plus remarquable que les démons, sous forme de monstres horribles et fantastiques, exercent autour de lui l'activité la plus terrifiante. Leur variété atteste une vive et étrange imagination artistique.

Leur exécution rappelle les *xylographes;* le coloris est formé de teintes plates où dominent le rouge, le vert, le blanc.



N° 20. L'ART AU MORIER. XVe SIÈCLE

21. HORÆ.

In-8°, réglé, de 234 feuillets dont 12 pour le calendrier, veau fauve, bandes d'ornements et semis de fleurons dor. sur les plats, angles et milieu ornés, dos entièrement couvert de feuillages, tr. dor. (*Rel. du XVIe s.*)

BEAU MANUSCRIT SUR VELIN FIN, EXÉCUTÉ EN FRANCE, AU MILIEU DU XVe SIÈCLE.

Il est orné de QUINZE MINIATURES (0,82 × 0,55), entourées, chacune, d'un double encadrement d'où se détache une superbe initiale ornée, à fond d'or, et d'une très jolie bordure en or et couleurs.

QUATORZE MINIATURES ont pour sujets : 1° *La Vierge et deux saintes femmes prient devant le corps de Jésus crucifié.* 2° *La Messe.* 3° *La Salutation angélique.* 4° *La Visitation.* 5° *La Crucifixion.* 6° *La Pentecôte.* 7° *La Nativité.* 8° *L'Annonciation aux bergers.* 9° *L'Adoration des Rois Mages.* 10° *La Circoncision.* 11° *La Fuite en Égypte.* 12° *Le couronnement de la Vierge.* 13° *Le Roi David psalmodiant à l'Éternel.* 14° *l'Office des Morts.*

A la suite des heures en latin viennent deux poèmes en vers français.

Le premier a trait à *l'histoire de Sainte Marguerite* et débute ainsi :

Après la saincte passio
Jhucrist et la scenciō
Puis qu'il es cieulx montés
Furent aucuns de grans bontés.
. . . .
Partout alèrent les nouvelles
D'une pucelette petite
Qui avait a nom Marguerite.
. . . .

En tête du poème est placée une miniature (LA QUINZIÈME) : *la Sainte dans sa prison, assise sur un lion.* L'aspect extérieur de la prison est une chapelle peinte en suaves couleurs blanc et gris. Au-dessus est un ciel d'azur parsemé d'étoiles or.

Le second poème est intitulé *Oroyson de n̄re dame :*

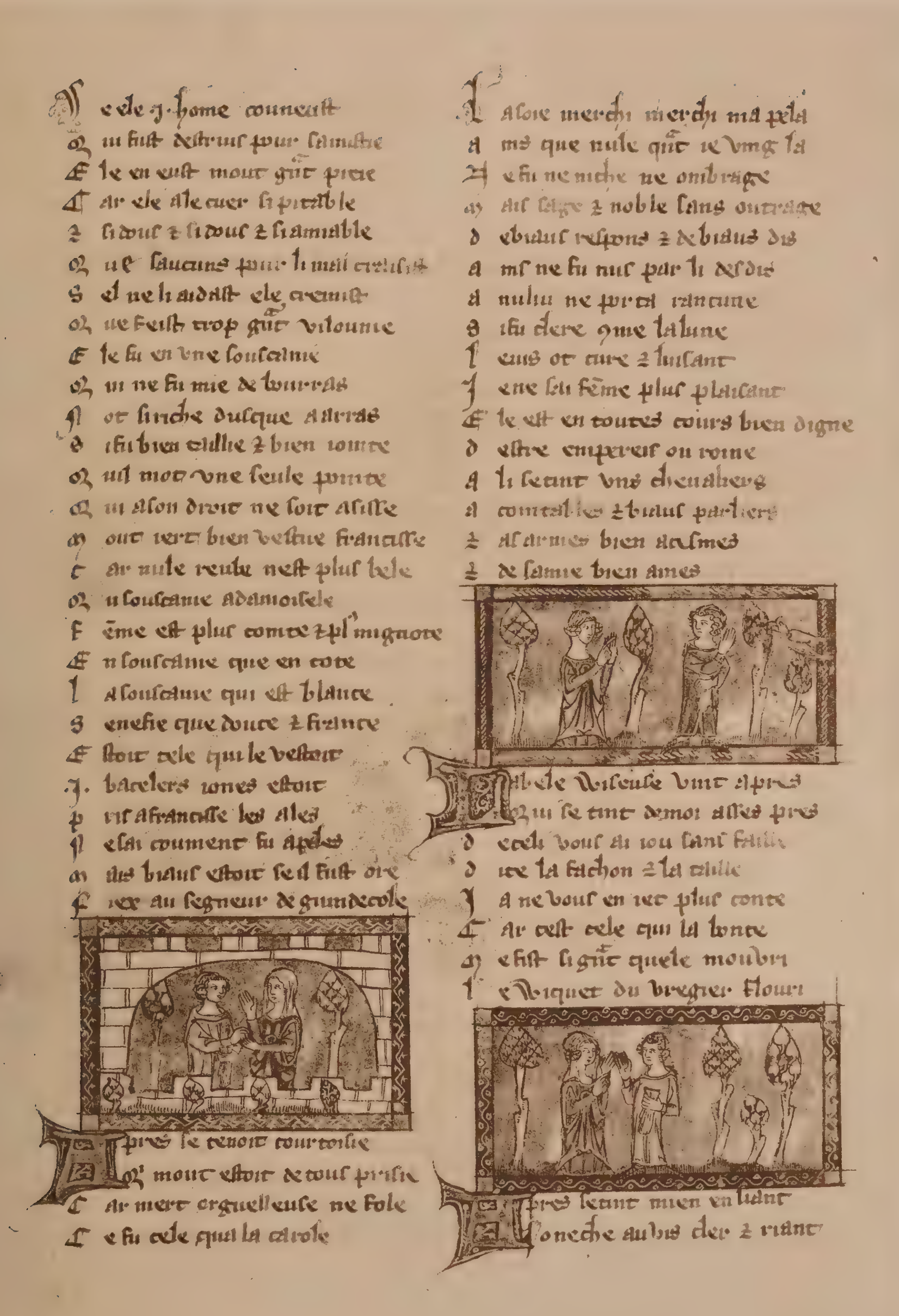
O Royne q̄ fustes mise
Et assise

La sus ou trõne divin
En vre dévote église
Sans-faintise
Suis venue a ce matin
Comme un pelerin
Chief enclin
. . . .
Douce vierge au cuer piteux.
Moy paoureux
Comme tout desconforte
Dolent, pensif, peu joyeux.
Angoisseux
Vers vous me suis trãsporte
Pour estre reconforte
Supporte
Par vo' ce jour espouventable
Sil vous plaist et de porte
Et porte
En la gloire pardurable. Amẽ.

Puis des oraisons également en vers français : *Oroyson de nostre dame. — Oroyson tres devote a ñre seigneur. — Oroyson de Saint Michiel. — Sensuit une oroysõ trouvee escriste a rõme derrière l'autel de Saint Pierre + ordonnee du pape Jehan XII[e] lequel doña + ottroya ato' ceulx q̄ en passãt par ung cimetére dirõt devotemẽt...* Le manuscrit se termine par des Mémoires (en latin) de plusieurs sainctes... de Saint Julien, Saint Nonnoye..., et une antienne à saincte Suzanne.

DEUX CENT QUATRE BORDURES, formées de volutes et rinceaux de feuillages et fruits en or et en couleur, ornent le texte. La décoration de ces bordures est d'une extrême finesse d'exécution et du goût le plus pur. On y remarque encore un très grand nombre de lettres et fins de ligne ornées. L'or domine dans toute l'ornementation, il y brille d'un vif éclat.

Sur l'un des feuillets de garde sont inscrits les actes de naissance de Antoinette-Louise de Rabutin (daté 1634) et de Élode-Charlotte sa sœur (daté 1636), tous deux portant la mention : CINÉ PAR MOI SA MÈRE PH. DE MOROGES. Au bas de la 1[re] page du manuscrit, à la suite du calendrier se lit la signature P. DESMARINS. On apprend d'ailleurs, par l'acte de naissance, qu'un sieur messire ANTOINE DES MARINS, SEIGNEUR DE MOROGES était l'oncle maternel de LOUISE DE RABUTIN.



N° 23. G. DE LORRIS. ROMAN DE LA ROSE. XIVe SIÈCLE

22. HORÆ.

Gr. in-8°, réglé de 170 feuillets, ais de bois recouverts de veau brun, comp. de fil à froid avec aigles et fleurs de lys. (*Rel. du XVI*e *s.*)

Beau manuscrit du XVe SIÈCLE, écrit en lettres gothiques. sur vélin. Il contient DOUZE grandes miniatures : 1° *Saint Jean.* 2° *Saint Mathieu.* 3° *Saint Marc.* 4° *La Visitation.* 5° *L'Annonciation aux bergers.* 6° *Les Rois Mages dans la crèche,* 7° *La Circoncision.* 8° *Le Couronnement de la Vierge.* 9° *Le roi David invoque l'Éternel.* 10° *L'Office des morts.* 11° *La Trinité.* 12° *La Flagellation.*

Ces miniatures sont ornées de paysages ou de fonds quadrillés et diaprés et comprises dans un encadrement or et couleurs, d'où se détache une superbe initiale peinte à fond entièrement d'or, et d'une magnifique bordure à toute page, formée de volutes et rinceaux de feuillages, fleurs et fruits. Les compositions sont fort belles, le coloris de tons sobres, harmonieux.

Toutes les pages de texte, y compris celles du calendrier, sont ornées d'une bordure similaire, latérale, le calendrier est écrit en rouge, bleu et or.

Ce manuscrit est en parfaite conservation et grand de marges, dans une curieuse reliure du xvie siècle.

23. LORRIS (Guillaume de) et MEUNG (Jean de). Le Roman de la Rose (138 ff.) — LAI DU MOINE (par dom Parmentier, religieux de l'abbaye de Chaalit en Brie. (Le) BESTIAIRE DIVIN (par Guillaume, clerc de Normandie). LAI DE LA DAME et DES TROIS CHEVALIERS (ens. 32 ff.).

In-4° de 170 ff., à 2 col., mar. rouge, entre-lacs de fil. courbes dor. sur les plats, dent. int., tr. dor.

Précieux manuscrit de l'École française du commencement du XIVe SIÈCLE, écrit en belles lettres gothiques, sur vélin. Il est orné de SOIXANTE-DIX-HUIT miniatures mesurant environ 0,6 × 0,4.

Ces miniatures, pour la plupart, à plusieurs personnages retra-

cent les principaux épisodes des quatre poëmes. Toutes les allégories du premier y sont figurées telles que *Haine, Vilenie, Avarice, Vieillesse, Hypocrisie, Déduit, Courtoisie, Bel-Accueil, Dangier, Paour, Fault-Semblant,* etc., et leurs diverses aventures. — La première miniature du *Roman du Moigne* est particulièrement curieuse. Elle représente un moine chevauchant sur son palefroi. Le moine est entièrement courbé tandis que le palefroi, le mors aux dents, l'entraîne au galop.

Ces peintures sont d'un grand style et d'une belle exécution. On y observe de très élégantes coiffures à boucles, beaucoup d'art dans le drapé et de splendides fragments d'architecture. Le coloris est formé des tons les plus sobres. Les fonds sont presque tous d'or entièrement uni et brillant, les quelques autres sont quadrillés et diaprés. Chaque tableau est entouré d'un encadrement ornemental que rejoint une belle initiale d'or sur fond de couleur. Les deux pages de début des deux premiers poëmes sont ornées dans les marges d'une très riche bordure formée de feuillages et fleurs, à travers lesquels se jouent des animaux tels qu'oiseaux au plumage varié, lapin, chien...

HUIT CENT QUATRE-VINGT-DIX belles LETTRES ORNÉES, D'OR SUR FOND DE COULEURS, dont quelques-unes à prolongements dans la marge, décorent les textes.

Le *Roman du Moigne* n'a jamais été imprimé.

Les manuscrits du Roman de la Rose sont aujourd'hui de la plus grande rareté.

24. LORRIS (GUILLAUME DE) et MEUNG (JEAN DE)

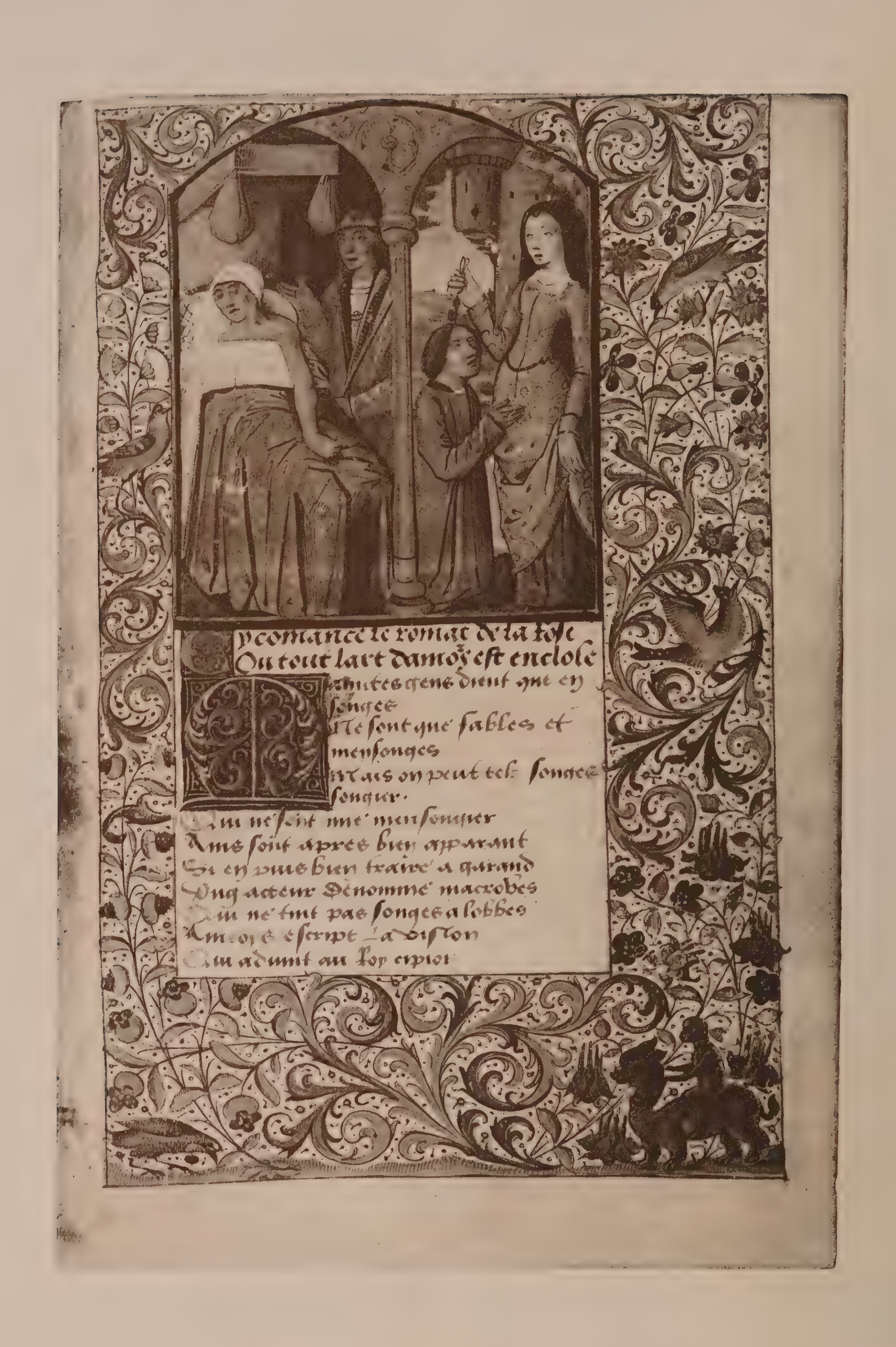
CY COMANCE LE ROMAT DE LA ROSE
OU TOUT LART D'AMORS EST ENCLOSE

(A la fin le scribe se nomme :)

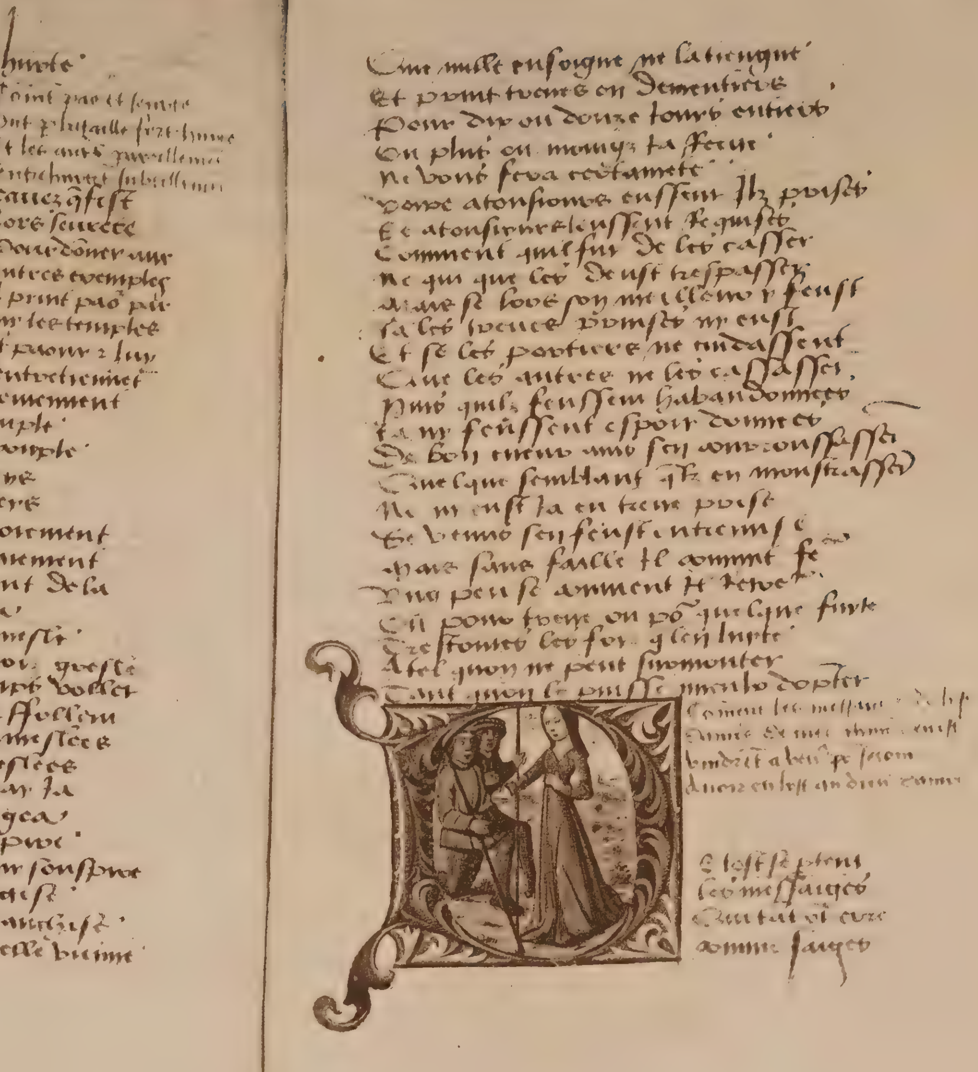
NOMEN SCRIPTORIS
JACOBUS PLENUS AMORIS.

In-8°, réglé, de 330 feuillets, mar. rouge, comp. de fil. à froid, fleurons dor., dos entièrement orné, tr. dor. (*Rel. du XVI*e *siècle.*)

TRÈS BEAU MANUSCRIT DE L'ÉCOLE DE TOURAINE DE LA FIN DU XVe SIÈCLE, SUR VÉLIN FIN, écrit en jolis caractères ronds d'une grande régularité.


y comance le romat de la rose
Ou tout lart damor est enclose
aintes gens dient que en
songes
Ne sont que fables et
mensonges
Mais on peut tel songes
songier.
Qui ne sont mie mensongier
Ains sont apres bien apparant
Si en puis bien traire a garand
Ung acteur denomme macrobes
Qui ne tint pas songes a lobbes
Ancoys escript la vision
Qui advint au Roy cipion

No 24. G. DE LORRIS. ROMAN DE LA ROSE. XVe SIÈCLE



N° 24. G. DE LORRIS. ROMAN DE LA ROSE, XVe SIÈCLE

Il est orné de DEUX GRANDES et de QUATRE-VINGT-CINQ PETITES MINIATURES.

La première des grandes miniatures, placée en tête du volume, est à deux compartiments, séparés par une colonne d'or. Chacun des tableaux est entouré d'arceaux, également d'or, continués par un encadrement formé de filets rouge et or. Le premier tableau signifie le songe que l'auteur eut dans son sommeil. Un personnage vêtu de bleu et coiffé d'un bonnet rouge nous en présente un autre, endormi (le sosie du premier). Le second sujet représente « *Oyseuse* » offrant la clef du château de « *Déduit* » à l'*Amant pèlerin* qui l'implore à genoux. Un château à tourelles et un verger forment le fond du tableau.

Puis vient le poème :

Mainctes gens disent que en songes
Ne sont que fables et mensonges.
Mais on peut tels songes songier
Qui ne sont mie mensongier.

La deuxième grande miniature a trait au dialogue entre « *Danger* » et l' « *Amant* » où il est dit :

Comment par envieux atour
Jalousie fist une tour
Faire au milieu du pourpris
Pour enfermer et tenir pris
Bel-Accueil, le très doux enfant
Pource qu'il avait baisé l'Amant.

Elle représente un superbe château fort que solidifient quatre maçons sous la direction de Jalousie.

Ces deux peintures sont entourées d'une bordure ornée de feuillages, fleurs et oiseaux.

Les QUATRE-VINGT-CINQ PETITES MINIATURES, qui illustrent les aventures du roman, sont comprises dans de grandes lettres peintes en bleu et or guilloché ornant les sommaires. Elles sont du plus grand intérêt par l'immense variété de costumes et les armures qu'on y rencontre. La plupart des fonds sont formés de paysages azurés où l'on voit souvent des châteaux d'un très beau style. Le coloris est très riche : l'or partout y abonde, rehaussant notamment le clair des draperies, les armures sont dorées, les vêtements de nuance bleue, particularités caractéristiques de l'école de Touraine.

Sur le dos du vol., entre les nerfs, figurent alternativement des croissants entrelacés et le monogramme de HENRI DE MESME. Incomplet de quelques feuillets.

25. RITUALE. Rituel juif (ou recueil de prières pour tous les jours, sabbats et fêtes de l'année).

In-fol. de 460 ff., rel. étoffe.

MANUSCRIT HÉBREU EXÉCUTÉ EN ITALIE AU COMMENCEMENT DU XVe SIÈCLE. Il est orné de SOIXANTE-QUINZE PAGES DÉCORÉES ET PEINTES d'une curieuse composition. On y remarque, entre autres motifs et sujets, des oiseaux de toute sorte à jolis plumages, des oiseaux fantastiques; des animaux divers tels que loups, tigres, reptiles, crapauds; des sirènes, dragons, monstres à tête humaine, chimères, génies ailés; des caricatures de rabbins; des motifs d'architecture tels que colonnes et portiques. Ces compositions sont généralement entourées d'entrelacs et volutes de feuillages occupant parfois tout le blanc des pages, avec semis de rosaces d'or. Nous signalerons encore quelques figures symboliques : *le Chandelier à sept branches*, entièrement en or sur fond d'azur rayé de blanc, *le Taureau, la Chèvre, la Balance, deux mains se rejoignant.*

Un nombre considérable de lettres et mots, en-têtes de chapitres, ornés et peints en bleu et rouge, avec prolongements dans les marges, illustrent le texte.

L'écriture de ce manuscrit est très belle et de la plus parfaite régularité.





N° 25. RITUALE. XVe SIÈCLE

IMPRIMÉ

PAR

PHILIPPE RENOUARD

19, rue des Saints-Pères

PARIS